

**L'ETUDE DE LA STRUCTURE LINGUISTIQUE
DES
PROVERBES ET DES DICTONS FRANCAIS**

Dissertation submitted to the Jawaharlal Nehru University
in partial fulfilment
for the award of the Degree of
MASTER OF PHILOSOPHY

REHANA HABIBULLA

**CENTRE OF FRENCH STUDIES
SCHOOL OF LANGUAGES
JAWAHARLAL NEHRU UNIVERSITY
NEW DELHI-110067
1990**

D É D I C A C E

Je dédie ce mémoire à mes parents pour toute
l'aide et l'encouragement qu'ils m'ont accordés.

CERTIFICATE

This is to certify that this dissertation entitled
"L'ÉTUDE DE LA STRUCTURE LINGUISTIQUE DES PROVERBES
ET DES DICTONS FRANÇAIS" has been carried out in the
Centre of French Studies, School of Languages, Jawaharlal
Nehru University, New Delhi. This work is original and
has not been submitted in part or in full for any degree
or diploma at any other University or institution.

Rehana Habibulla

Rehana Habibulla
M.Phil. C.F.S.

C. Krishnamurthy
Dr. C. Krishnamurthy
(Supervisor)

[Signature]

Chairperson,
Centre of French Studies,
School of Languages,
Jawaharlal Nehru University.

R E M E R C I E M E N T S

Je tiens à exprimer mes remerciements sincères à tous mes professeurs au Centre d'Etudes Françaises qui m'ont accordé l'encouragement durant mes quatre années d'études au Centre.

Ma profonde gratitude au Dr. C. Krishnamurthy pour tous ses conseils précieux et son esprit de compréhension qui m'ont aidé à l'élaboration de mon travail, et à la réalisation de cette dissertation.

Mes vifs remerciements à mon frère Zahid pour son aide dans la recherche de la documentation.

Ma vive reconnaissance à ma famille pour le soutien moral qui était indispensable à l'achèvement de ce travail.

I N T R O D U C T I O N

Les proverbes sont un fait universel. On les trouve dans toute langue du monde. Mais, ceci ne veut pas dire que toutes les langues ont les mêmes proverbes. Au contraire, les proverbes diffèrent de langue en langue.

Pourquoi choisir comme sujet de mon étude les proverbes? Il va sans dire que les proverbes sont un aspect important de la langue. Dès l'enfance chacun a entendu, à un moment ou à un autre de sa vie, les proverbes, soit comme partie essentielle des fables didactiques, soit comme des phrases dans des situations particulières. Moi aussi, j'ai lu et j'ai entendu un grand nombre de proverbes, surtout en anglais, que j'utilise moi-même quand je parle et aussi dans

l'écrit. Alors, je me suis demandé, pourquoi ne pas travailler sur les proverbes français; ceci me donnera l'occasion d'enrichir mes connaissances de la langue française et aussi de la culture française.

Tout le monde est nourri des proverbes, qui non seulement enseignent la vérité morale, mais qui enrichissent aussi la langue. Comme l'a écrit Blaise Pascal, "Les mêmes mots forment d'autres pensées par leur différente disposition."¹ Il ajoute dans la même ligne de pensée, "Les mots diversement rangés font un divers sens, et les sens diversement rangés font différents effets."²

Mon étude des proverbes est faite du point de vue linguistique. Elle porte beaucoup plus sur la forme que sur le fond des proverbes français. Le but de cette étude est de faire une analyse linguistique de la structure formelle des proverbes, et de les classifier en groupes selon les caractéristiques spécifiques de la structure que révélera mon analyse. Normalement, les proverbes sont classifiés en fonction du fond, c'est-à-dire, selon les thèmes et les mots clés. Par exemple, dans le livre Comparative Book of English, French, German, Italian, Spanish and Russian Proverbs les proverbes sont classifiés selon quarante-huit grands

1. PASCAL, B; Pensées, Librairie Générale Française, Paris, 1972, pg 10.

2. Ibid. pg.11

3. GLUSKI, J; Comparative Book of English, French, German, Italian, Spanish and Russian Proverbs, Elsevier Publishing Company, Amsterdam, 1971.

thèmes. Ces thèmes sont; paroles et actes; vérité-mensonge; honnêteté-malhonnêteté; apparence et fond; fausseté-hypocrisie; travail-assiduité-paresse; commerce-métier; expérience-science; temps; commencement/fin; sagesse-sottise; cause et effet; impossibilité; inutilité; bien et mal; droit-justice; nécessité-besoin; bonheur-malheur; joie-chagrin; volonté-courage-peur; Dieu-la foi; diable-enfer; beaucoup-peu-rien; richesse-pauvreté; avidité-avarice; emprunt-dette; le mien et le tien; domination-pouvoir; amour-beauté; l'homme et la femme; parents et enfants; jeunesse-vieillesse; vie et mort; santé-maladie; certitude-incertitude; espoir-patience; manger et boire; ami et ennemi; voisinage-hospitalité; guerre et paix; concorde-discorde; solidarité-réciprocité; le monde et le chez-soi; hasard-destin; contrastes; éthique-philosophie-pratique; et miscellanées.

Quelques autres thèmes selon lesquels le Dictionnaire de Proverbes et de Dictons¹ classifie les proverbes sont: les mois, les saisons, les bestiaux, et les animaux domestiques. Alors, ce que mon étude tente de faire c'est de traiter les mêmes proverbes mais d'un perspectif différent.

Afin de présenter mon travail d'une manière claire et organisée j'ai adopté le plan suivant. J'ai divisé ma

1. Dictionnaire de Proverbes et de Dictons, Collection - Les Usuels du Robert, Paris, 1982.

dissertation en quatre parties. La première partie traite quelques définitions de base qu'il faut éclaircir avant de commencer l'étude. Dans la deuxième partie je vais parler de la structure des proverbes, et de la manière dont j'analyserai les proverbes. La troisième partie comprend la classification de proverbes selon les particularités de leurs structures. La quatrième partie entreprend l'étude de l'aspect culturel des proverbes. Dans la conclusion, je donne mes constatations basées sur cette étude.

Pour mon travail j'ai choisi comme livre de base le Dictionnaire des Proverbes, Sentences et Maximes¹. Et pourquoi ce livre particulier? Il y a trois raisons qui expliquent mon choix. La première, c'est un recueil contenant un bon nombre de proverbes, plus de 2500 de la langue française. Ces proverbes couvrent une période très vaste, de l'âge Biblique jusqu'au XX^e siècle. La deuxième, c'est que chaque proverbe est suivi par sa source. Ceci souligne l'authenticité des proverbes donnés. La troisième, c'est l'édition la plus récente, de 1986, tandis que d'autres recueils de proverbes sont beaucoup plus anciens, comme:

- Backer,G; Dictionnaire des Proverbes Français, Paris, 1710.
- La Mésangère; Dictionnaire des Proverbes Français, Paris, 1821.
- Quitard,P; Dictionnaire Etymologique, Historique et Anecdotique des Proverbes, Paris, 1842.

1. MALOUX,M; Dictionnaire des Proverbes, Sentences et Maximes, Librairie Larousse, Paris, 1986.

- Vibraye, H; Trésor des Proverbes Français, Paris, 1934.
- Rat, M; Dictionnaire des Locutions Françaises, Paris, 1957.

A part ce livre de base, j'ai consulté, parmi d'autres livres, les oeuvres de Jean de La Fontaine¹, de Blaise Pascal², d'Edmée de La Rochefoucauld³, de Jean de La Bruyère⁴, de Michel Eyquem de Montaigne⁵, de Sébastien Roch Nicolas, dit Chamfort⁶, et de Luc de Clapiers, dit Vauvenargues⁷. Ces écrivains ont fait une grande contribution à la littérature proverbiale et didactique de la langue française.

La littérature morale ou didactique de la langue française est très riche. Elle a forgé non seulement des proverbes, mais aussi des dictons, des sentences, et des maximes. Le Moyen Age a fait une grande contribution à cet égard. Les oeuvres d'édification ou d'amusement, ainsi que de très nombreuses compilations de proverbes sont écrites en français à cette époque. Ces proverbes colligés par les clercs s'expriment dans la langue vulgaire, et l'inspiration populaire y domine. C'est à la fin du XII^e siècle que le mot "proverbe" apparaît en français dans les fables de Marie de France. Par la suite, nous avons des compilations de proverbes intitulées Proverbes au Vilain, Proverbes des Sages, et Proverbes Communs. Le style proverbial de cette époque utilise le distique (ensemble de deux vers), ou même le

-
1. LA FONTAINE; Fables Choies, Librairie Larousse, Paris, 1971.
 2. PASCAL; Pensées, Librairie Générale Française, Paris, 1972.
 3. LA ROCHEFOUCAULD; Réflexions ou Sentences et Maximes Morales, Editions Universitaires, Paris, 1963.
 4. LA BRUYERE; Les Caractères ou Les Moeurs de ce Siècle, Editions Gallimard, Paris, 1975.
 5. MONTAIGNE; Essais, Editions Gallimard, Paris, 1973.
 6. CHAMFORT; Maximes et Pensées, P.U.F., Paris, 1963.
 7. VAUVENARGUES; Maximes, P.U.F., Paris, 1961.

quatrain (strophe ou petit poème de quatre vers). Par exemple,

-le distique:

L'homme qui lit et rien n'entend* *comprend

(est) Comme cil qui chasse et rien ne prend.

(Adam de Suel, fin de sa traduction
du premier distique de Caton)¹

-le quatrain:

De ce que tu peux faire au main* *matin

N'attends le soir ni lendemain.

Fortune tourne en petit d'heure;

Tel rit au main qui au soir pleure.

(Les Diz et Proverbes des Sages)²

Mais le plus souvent la forme est elliptique, par exemple,

De nuit tout blé semble farine.

La littérature didactique nous offre deux sortes de proverbes: les uns savants, car plutôt que de véritables proverbes, ils nous livrent des dictons moralisants; les seconds véritables recueils populaires; bien que composé par des clercs, ils enfilent bout à bout des proverbes d'essence populaire.

Parmi les recueils savants nous avons la Bible, qui dégage de la vie courante une morale ou une éthique. Salomon, fils du roi David, était l'homme de toutes les sagesse et de

1. PINEAUX, J; Proverbes et Dictons Français, Presses Universitaires de France, Paris, 1967. pg.10

2. Ibid. Pg.12

toutes les sciences. Ce maître de tout savoir était l'auteur du Livre des Proverbes, de L'Ecclésiastique, et de L'Ecclésiaste.

Nous avons aussi des recueils qu'on attribue aux philosophes et aux moralistes anciens, comme Cicéron¹, Sénèque², Caton³, et aux poètes comme Virgile⁴, Horace⁵, et Ovide⁶. Ces recueils donnent un code de bien vivre.

Les recueils populaires fleurissaient pendant ce siècle. Vers 1175, un poète, protégé du Comte Philippe de Flandre, avait composé une suite de sixains (six vers de six syllabes), terminés chacun par un proverbe accompagné de la formule: "Ce dit li Vilain." Cette oeuvre, Les Proverbes au Vilain, consiste à donner en six vers un développement moral à l'aide d'exemples empruntés à la vie réelle. Bien souvent, le sixain développe inutilement, lourdement ou obscurément la pensée du proverbe. Certains de ces proverbes sont,

- Qui une fois écorche, deux fois ne tond.
- Qui langue a, à Rome va.
- De longues terres, longues nouvelles.
- Chose perdue cent sous vaut.
- Menaces ne sont pas lances.

Vers 1317, on a fait une compilation de 489 Proverbes

-
1. CICERON: Orateur et homme politique romain (106-43 av. J.C)
 2. SENEQUE: Philosophe latin (v. 4 - v. 65)
 3. CATON: Homme d'état romain (234-149 av. J.C) célèbre par l'austérité de ses principes.
 4. VIRGILE: Poète latin (70-19 av. J.C) auteur de l'Enéide.
 5. HORACE: Poète latin (64-8 av. J.C) auteur d'Odes, d'Epîtres, de Satires.
 6. OVIDE: Poète latin (43 av.J.C.-17) auteur des Métamorphoses.

Rurauz et Vulgauz. Il s'agit de conseils de bon sens et de vie moyenne. Par exemple,

- En la barbe ne git pas le savoir.
- Ne dis à ta femme ce que celer tu veux.
- On ne doit pas lier les ânes avec les chevaux.

Au XV^e siècle nous avons un recueil de proverbes, dictons, et expressions proverbiales d'Estienne Legris. Au XVI^e siècle Henri Estienne et Etienne Pasquier; et au XVII^e siècle Antoine Oudin et Fleury de Bellingen continuent la tradition de proverbes. Ils relevaient et notaient les proverbes ou dictons d'une région donnée - travail difficile et indispensable. Alors, par cette triple démarche: le sauvetage de proverbes en perdition, la collation et mise à jour de manuscrits anciens et l'explication des uns et des autres, les proverbes français conservent leur place dans les préoccupations des esprits cultivés.

A partir du XVI^e siècle les proverbes s'emploient dans la littérature. Les quatre Grands: Rabelais, Rénier, La Fontaine et Molière nous en donnent la preuve. Gargantua de Rabelais, par exemple, est plein d'expressions populaires qui montrent l'étourderie ou le manque de maturité d'esprit du jeune Gargantua: il..."se cachait en l'eau pour la pluie,

...retournait à ses moutons,

...mettait la charette devant les boeufs,

...trop embrassait et peu étreignait,

...se chatouillait pour se faire rire, ..."

Les Fables de La Fontaine prêchent une morale pratique et paysanne, qui est l'ennemie des vaines illusions. Les proverbes, dont la majorité est une création de La Fontaine, sont l'expression naturelle de la sagesse populaire. Par exemple,

- Il est bon de parler et meilleur de se taire.
- Chacun croit aisément ce qu'il craint et ce qu'il désire.
- Il faut faire coucher la colère à la porte.

Dans ses Contes et Nouvelles, La Fontaine utilise l'expression proverbiale. Par exemple,

- Tint quelque temps le loup par les oreilles.
- Passer par son étamine.
- De la chappe à l'évêque, hélas, ils se battaient.

Dans les comédies de Molière, les proverbes et les expressions proverbiales sont prononcés par les petites gens: laquais et soubrettes, serviteurs et servantes, paysans et paysannes. Certains de ces proverbes et expressions sont,

- La poule ne doit point chanter devant le coq.
- Là où la chèvre est liée, il faut bien qu'elle broute.
- Il n'y a point de pires sourds que ceux qui ne veulent point entendre.
- ~~Qui~~ veut noyer son chien l'accuse de la rage.
- Mauvaise herbe croît toujours.
- Tourner autour du pot.

La plupart de proverbes et d'expressions employés par Molière se retrouvent dans les comédies du temps; ils sont pour la plupart encore en usage aujourd'hui.

De Mathurin Régnier, on connaît surtout les satires: Les Méchants Poètes, Macette L'Entremetteuse, L'Importun et Le Souper Ridicule. Dictons, proverbes et expressions proverbiales viennent naturellement sous sa plume.

Dictons: - Aidez-vous seulement et Dieu vous aidera.

- Le péché que l'on cache est demi pardonné.

- Il faut faire vertu de la nécessité.

Proverbes: - Selon le corps on doit tailler la robe.

- Mais chaque âge a son temps, selon le drap la robe.

Expressions proverbiales:

- Lui conter des chansons de Jeanne et de Paquette.

- Chevalier de la petite épée.

- Cependant il vaut mieux sucrer notre moutarde.

Ces oeuvres nous fournissent un témoignage précieux de l'importance du proverbe non seulement dans la vie et dans la pensée françaises, mais aussi dans la littérature française.

Le XVII^e siècle voit une floraison de la maxime et de la sentence. Les oeuvres principales de cette période sont: Maximes d'État de Richelieu; Réflexions ou Sentences et Maximes Morales de La Rochefoucauld; Maximes de La Marquise de Sable; Maximes, Sentences et Réflexions du Chevalier de Méré; Maximes Morales et Politiques de Vernace; Anciens Historiens réduits en Maximes de Corbinelli ; et Les Caractères ou Les Mœurs de ce Siècle de La Bruyère.

Au XVIII^e siècle appartiennent trois grands maximistes: Vauvenargues, Chamfort et Rivarol. À ce propos Voltaire énonce que

"Les maximes sont nobles, sages et utiles. Elles sont faites pour les hommes d'esprit et de goût, pour la bonne compagnie.

Les proverbes ne sont que pour le vulgaire."¹ Nous citons ci-dessous quelques sentences et maximes de ces écrivains.

- La générosité donne moins de conseils que de secours.
(Vauvenargues, Réflexions et Maximes, 491, 1746)
- On se console rarement des grandes humiliations, on les oublie.
(Vauvenargues, Réflexions et Maximes, 243, 1746)
- L'imagination qui fait naître les illusions est comme les rosiers qui produisent les roses dans toutes les saisons.
(Chamfort, Maximes et Pensées, 18 s.)
- Il faut être juste avant d'être généreux, comme on a des chemises avant d'avoir des dentelles.
(Chamfort, Maximes et Pensées, 18 s.)
- Ce qui n'est pas clair n'est pas français.
(Rivarol, Discours sur l'universalité de la langue française, 1784.)
- Il n'est rien de si absent que la présence d'esprit.
(Rivarol, Notes, Pensées et Maximes,

Voltaire, J.J.Rousseau et Montesquieu s'expriment ^{souvent} sous cette forme.

- Il n'y a aucun génie qui n'ait été persécuté.
(Voltaire, Remarques sur la vie de Pierre Corneille, 1774)
- Bien souvent un fripon n'est qu'un sot.
(Voltaire, Le Dépositaire, II,vi, 1722)
- Il n'y a que la force de l'Etat qui fasse la liberté de ses membres.
(J.J,Rousseau, Du Contrat Social, II,xii, 1762)
- La chasse endurecit le coeur aussi bien que le corps.
(J.J,Rousseau, Émile ou De l'Education, IV,1762)
- Il faut avoir beaucoup étudié pour savoir peu.
(Montesquieu, Pensées Diverses, 18 s.)
- Tous les gouvernements ont péri par l'abus de leur principe.
(Montesquieu, Pensées Diverses, 18 s.)

1. MALOUX,M; Dictionnaire de Proverbes, Sentences et Maximes,
Librairie Larousse, Paris, 1986, pg.x.

PREMIÈRE PARTIE

GÉNÉRALITÉS

D'emblée il faut éclaircir ce que désigne le mot "proverbe".
Les proverbes appartiennent à la tradition ancienne du folklore.
Jadis, à la tombée de la nuit, la grand-mère racontait à ses
petits-fils et à ses petites-filles des histoires et des légendes.
Ces histoires et légendes qui avaient pour but la moralité, avec
un message simple et succinct, étaient faciles à comprendre et
à retenir. Aujourd'hui, on appelle ces récits allégoriques où
l'on tire une moralité, des fables. Le monde entier accepte comme
Père de Fables, Esope¹ - grand créateur et raconteur de fables.
Ses fables se sont transmises de génération en génération par
voie orale. Ce qui est d'étonnant c'est que même avec le passage
du temps, l'essence de ces fables , et leurs messages de la vérité

1. ESOPÉ: Fabuliste grec (VII^e-VI^e Siècle avant J.C.)

morale restent intacts. C'était beaucoup plus tard que l'homme a mis les fables d'Esopé dans la langue écrite. Les proverbes les plus populaires sont tirés de ces fables; ils contiennent en peu de mots le message morale de la fable. Selon un proverbe arabe "Une fable est un pont qui conduit à la vérité."¹

Il y a, à part les fables d'Esopé, d'autres fables des langues différentes. Même en Inde nous avons les contes de "Panchtantra", qui ont une valeur didactique. Ils existent aussi les fables anonymes. Cependant, la valeur didactique de toutes les fables restent la même. Selon Voltaire, "La fable est la soeur aînée de l'histoire."²

Une autre source ancienne des proverbes c'est la Bible. La Bible contient un grand nombre de phrases qui se sont pasées en proverbes. Par exemple,

- Un coeur tranquille est la vie du corps.
- La fierté précède la chute.
- L'envie est la carie des os.

Ces trois proverbes sont tirés du Livre des Proverbes de la Bible et datent du IV^e siècle avant J.C.

Nous avons vu que les proverbes ont pour but une leçon de moralité. Alors, on dit que les proverbes sont de nature didactique. Ils se caractérisent par leur forme lapidaire;

c'est-à-dire que les proverbes expriment en très peu de mots une grande valeur, et ils contiennent une signification immense. Couplée avec cette caractéristique spécifique est une autre caractéristique, celle de l'ellipse. Cette nature elliptique des proverbes permet d'éviter les mots superflus, parfois les articles, parfois les pronoms, parfois les verbes; par conséquent on a parfois des phrases incomplètes comme proverbes.

Très souvent les proverbes sont métaphoriques, ayant un sens figuré et non pas littéral. Courts, imagés, avec une rime, soit interne, soit externe, les proverbes sont faciles à se rappeler et à retenir.

Chaque communauté linguistique a ses propres proverbes, qui dépendent de la culture de cette communauté. Selon Georges Mounin, "Tout système linguistique renferme une analyse du monde extérieur qui lui est propre et qui diffère de celle d'autres langues.... Dépositaire de l'expérience accumulée des générations passées, il fournit à la génération future une façon de voir, une interprétation de l'univers..."¹

Il existe une interaction de la langue avec tout autre aspect de la vie humaine dans une société. Cette idée est soutenue par J.G.Herder², qui dit que la langue est le lieu de conservation et le dépôt de l'expérience et du savoir des générations passées;

1. MOUNIN, G; Les Problèmes Théoriques de la Traduction,
Editions Gallimard, Paris, 1963. pg.43.

2. HERDER, J.G; Idées pour la Philosophie de l'Histoire de l'Humanité,
Editions Montaigne, Paris, 1962.

elle est aussi le moyen de transmission de ce même savoir aux générations futures qui reçoivent ainsi toutes les expériences du passé. Ceci est vrai des proverbes aussi. Ils reflètent le vocabulaire spécifique, l'ethnographie¹ (le contenu de la sémantique d'une langue), et l'expérience du monde de la communauté qui parle cette langue.

"Chaque langue reflète et véhicule une vision du monde... est un prisme à travers lequel ses usagers sont condamnés à voir le monde."² Les proverbes, représentants de la langue, véhiculent cette vision du monde et expriment la sagesse populaire et la culture de la communauté linguistique à laquelle ils appartiennent. Selon le philosophe anglais, Francis Bacon, "Le génie, la sagesse et l'esprit d'une nation se révèlent dans ses proverbes."³

Malgré cette différence de visions du monde, quelquefois la même idée est transmise par les proverbes de différentes langues. Par exemple,

- Ne sont pas tous chevaliers, qui à cheval montent.
- All that glitters is not gold.

Nous discuterons ce fait en détail dans la partie "Proverbes et Cultures".

1. MOUNIN, G; Les Problèmes Théoriques de la Traduction, Editions Gallimard, Paris, 1963. pg. 234.

2. Ibid. pg. 43.

3. Dictionnaire de Proverbes et de Dictons, Collection- Les Usuels du Robert, Paris, 1982. pg. iv.

Le genre du proverbe comprend aussi la maxime, le dicton, la sentence, l'aphorisme, l'adage, l'apophtegme, le précepte, la locution proverbiale et le gallicisme. Toute étude des proverbes restera incomplète sans une explication des termes mentionnés ci-dessus. Alors nous essayons de définir ces termes à l'aide d'exemples.¹

Le Proverbe: Le mot est tiré du latin classique "proverbium". Le proverbe est une formule nettement frappée, de forme généralement métaphorique par laquelle la sagesse populaire exprime son expérience de la vie. Le proverbe appartient à tout un groupe social, et il a une portée étendue. C'est dans cette ligne de pensée que John Russel l'a dit, "Un proverbe est l'esprit d'un seul et

1. Ces définitions se basent sur celles qui paraissent dans Le Dictionnaire Alphabétique et Analogique de la Langue Française, Editions Petit Robert, Paris, 1989 et dans Le Dictionnaire des Proverbes, Sentences et Maximes, Librairie Larousse, Paris, 1986.

la sagesse de tous."¹ Quelques proverbes qui s'emploient très souvent sont,

- Une hirondelle ne fait pas le printemps.
- On reconnaît l'arbre à ses fruits.
- Pierre qui roule n'amasse pas mousse.
- Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.
- Comme on fait son lit on se couche.

Le Dicton: Tiré du latin "dictum", chose dite, le dicton s'occupe de faits de circonstance. Par exemple,

- Mariage pluvieux, mariage heureux.
- Bon avocat, mauvais voisin.

Le dicton diffère du proverbe en ce qu'il garde une allure directe, et n'emprunte pas la forme imagée du proverbe. Il s'agit d'une constatation basée sur l'expérience; il peut être soit agronomique,

- Année neigeuse, année fructueuse.
- Quand il pleut en août, il peut miel et bon moût.

soit météorologique,

- Noël au balcon, Pâques aux tisons.
- Quand la lune se fait dans l'eau, deux jours après il fait beau.

soit physiognomonique,

- Ventre pointu n'a jamais porté chapeau.
- Homme au nez aquilin, plus rusé que malin.

soit régional,

- Jamais Breton ne fit trahison.
- Les Gascons vont toujours au-delà de la vérité et les Normands restent toujours en deçà.

1. MALOUX, M; Dictionnaire des Proverbes, Sentences et Maximes, Librairie Larousse, Paris, 1986. pg.435.

La Sentence: Ce mot vient du latin "sententia", c'est-à-dire avoir une opinion. La sentence est une pensée, véhiculant la manière personnelle de voir des choses, et exprime une courte proposition morale. Par exemple,

- Mon opinion est qu'il se faut prêter à autrui et ne se donner qu'a soi-même. (Montaigne, Essais III, x, 1580)
- Il vaut mieux hasarder de sauver un coupable que de condamner un innocent. (Voltaire, Zadig, vi, 1747)
- Pour bien savoir les choses, il faut en savoir les détails.
(La Rochefoucauld, Refléxions ou Sentences et Maximes Morales, 106)
- Il est plus commode de faire son devoir que de le connaître.
(Louis de Bonald, Maximes et Pensées)
- En diplomatie, il ne suffit pas d'avoir raison, il s'agit aussi de plaire. (Jules Cambon, Le Diplomate, 1926)

La sentence diffère du proverbe en ce qu'elle a un sens moins vulgaire et une forme plus abstraite; le proverbe éclaire la vie pratique, tandis que la sentence fait réfléchir.

La Maxime: La maxime, mot tiré du latin médiéval "maxima", c'est la grande sentence. Il s'agit d'une proposition générale énonçant une règle de conduite ou un avertissement moral. La maxime adopte une formule lapidaire. Selon Condillac, "La maxime est un jugement dont la vérité est fondée sur le raisonnement et l'expérience¹." Quelquefois on dit que la maxime c'est le proverbe savant.

- La flatterie est une fausse monnaie qui n'a de cours que par notre vanité. (La Rochefoucauld, Maximes, 158, 1665.)

1. MALOUX, M; Dictionnaire des Proverbes, Sentences et Maximes,

- Le coeur a ses raisons que la raison ne connaît point. (Pascal, Pensées, iv,277,1670. Dans la pensée de Pascal, c'est la maxime de la foi en Dieu.)
- L'entêtement représente le caractère, à peu près comme le tempérament représente l'amour. (Chamfort, Maximes et Pensées,ii,)
- La franchise ne consiste pas à dire tout ce que l'on pense, mais à penser tout ce que l'on dit. (H.de Livry, Maximes et Sentences,1815)
- L'émulation est l'aliment du génie, l'envie est le poison du coeur. (Voltaire, Stances, xxxviii,1777)

Joubert note que "la maxime est l'expression exacte et noble d'une vérité importante et incontestable."¹

L'Apophtegme: Il s'agit de la parole mémorable d'un personnage illustre, ayant une valeur de maxime. Par exemple,

- Pour soutenir la guerre, trois choses sont nécessaires: de l'argent, de l'argent, et encore de l'argent. (Paroles du maréchal Théodore Trivulce au roi Louis XII)
- On peut être un héros sans ravager la terre. (Boileau, Épîtres, "Au Roi. Les avantages de la paix.", 94, 1669)
- On n'a jamais fini de faire son devoir. (Devise de l'amiral Touchard, 1810-1879)
- La bravoure procède du sang, le courage vient de la pensée. (Napoléon I^{er}, 1769-1821)
- La froideur est la plus grande qualité d'un homme destiné à commander. (Napoléon I^{er}, 1769-1821)

1. MALOUX,M; Dictionnaire des Proverbes, Sentences et Maximes, Librairie Larousse, Paris, 1986. pg vi.

L'Adage: L'adage est une maxime pratique. Il s'agit d'une proposition ayant pour fin une action morale. Par exemple,

- User ne pas abuser.
- Noblesse oblige.

Les milieux professionnels font les adages:

- La plume est servie, la parole est libre. (adage juridique)
- Guérir parfois, soulager souvent, consoler toujours. (adage médical)

L'Aphorisme: Il s'agit d'une formule ou d'une prescription résumant un point de science ou de morale. Par exemple,

- Colère n'a conseil.
- Une bonne conscience est un doux oreiller.
- La meilleure finesse, c'est simplesse.
- La grâce, plus belle encore que la beauté.
- La haine, c'est la colère des faibles.



TH-3329

Le Précepte: Tiré du latin "praeceptum", enseigner, ce mot désigne un enseignement ou une règle de conduite.

- Aimez-vous les uns les autres.
- Cache ta vie.
- Aide-toi, Dieu t'aidera.
- Fais ce que dois, advienne que pourra.

La Locution Proverbiale: Il s'agit d'un groupe de mots (syntagme), fixé par la tradition, ou formant une unité lexicale. La locution proverbiale est une brève formule destinée à tenir lieu d'explication. Le proverbe a une valeur morale ou didactique, tandis que la locution proverbiale ne fait que caractériser, soit un individu:

DISS
P, 122, 4: 8
122 NO

- avoir la foi du charbonnier
- donner le coup de pied à l'âne
- faire la sainte Nitouche

soit une situation:

- brûler les vaisseaux
- faire des châteaux en Espagne
- tenir le loup par les oreilles

Le Gallicisme: C'est une construction ou emploi propre à la langue française. Par exemple,

- c'est son dada
- avoir une dent contre quelqu'un
- Violon d'Ingres
- monter sur ses ergots
- cahin-caha (l'affaire va cahin-caha)

Les phrases appartenant à tous ces groupes, dont l'usage ne cesse jamais, se répètent souvent. Parfois il arrive que ces phrases se répètent tellement qu'elles perdent de leur valeur didactique et deviennent stéréotypées. On accorde à de telles phrases le nom de cliché. Par exemple,

- revenons à nos moutons
- un maître Jacques
- en chair et en os
- tomber dans le panneau

Il faut souligner à ce propos que différencier entre proverbe, dicton, sentence et maxime est une tâche difficile, car

ils ne se définissent pas rigoureusement. Pourtant nous proposons la définition suivante du proverbe. Le proverbe est une formule lapidaire et parfois elliptique, généralement de forme imagée et figurée, exprimant une vérité générale, une morale ou la sagesse populaire. Il désigne aussi une parole mémorable ayant une valeur didactique. Alors, pour faciliter notre étude, nous faisons l'usage du terme "proverbe", un mot qui englobe les concepts de maxime, dicton, sentence et apophtegme; et nous n'essayons pas de différencier entre ces termes. Nous ne prétendons pas qu'il s'agisse dans ce cas de l'usage juste du mot "proverbe", mais il s'agisse de l'usage le plus convenable.

DEUXIÈME PARTIE

LA STRUCTURE LINGUISTIQUE
DES PROVERBES FRANÇAIS

L'analyse structural du langage, l'entité autonome, "permet de dégager constamment des parties qui se conditionnent réciproquement, et dont chacune dépend de certains autres et ne serait concevable ni définissable sans ces autres parties. Elle ramène son objet à un réseau de dépendances, en considérant les faits linguistiques comme étant en raison l'un de l'autre."¹

Selon Saussure, le langage à tout moment de son existence, doit se présenter comme une organisation. Cette organisation inhérente à toute langue est appelée "système" par Saussure ; ses successeurs parlent souvent de "structure".

Benveniste parle de la langue comme système; en analysant

1. HJELMSLEV, L. : Essais Linguistiques, Editions de minuit, Paris, 1971. Pg31.

la structure de ce système, il dit que la langue (le système) est formée d'unités qui se conditionnent mutuellement, et se distingue d'autres systèmes par l'agencement interne de ses unités, agencement qui en constitue la structure. La structure de la langue peut s'étudier du point de vue phonologique, syntaxique, sémantique ou formelle.

De ces descriptions de la structure de la langue, nous pouvons dire que dans une structure il s'agit de la manière dont les diverses parties qui composent un tout sont agencées les unes par rapport aux autres; ces parties ne sont pas définies par leur nature propre, mais par les relations différentielles qui les lient (l'accent est alors mis sur les rapports, la forme), ou par la fonction qu'elles remplissent dans le tout (l'accent est alors mis sur la fonction). "La structure est donc une organisation formelle et/ou fonctionnelle, ce qui peut, à la limite, rendre compte d'un certain nombre d'ambiguïtés que recouvre ce mot très répandu aujourd'hui."¹

Nous avons déjà signalé que le but de notre étude est de faire une analyse de la structure des proverbes; il faut ajouter à ce propos que nous nous concentrons sur la structure formelle des proverbes. Dans ce chapitre nous répondons à la question suivante. En quoi consiste une telle analyse ?

1. Dictionnaire de didactique des Langues, Librairie Hachette, Paris, 1976.

La Forme des Proverbes

Les proverbes ne sont que des phrases ou des structures. On entend par structure, l'arrangement d'un tout en parties et la solidarité démontrée entre les parties du tout qui se conditionnent mutuellement. A l'intérieur de cette partie de notre étude, nous nous concentrons sur les unités qui font la phrase. Ces unités sont selon la classification catégorielle: les verbes, les adverbes, les adjectifs, les pronoms et les articles.

Nous commençons notre étude avec la phrase elle-même. Nous avons déjà signalé que les proverbes sont courts, et que parfois ils sont aussi elliptiques. Alors, en vérifiant ce fait nous essayons d'éclaircir les procédés par lesquels les proverbes se rendent courts. Nous donnons ci-dessous, quelques proverbes que nous avons choisis au hasard:

- Deux choses instruisent l'homme de toute sa nature: l'instinct et l'expérience.
- Il n'y a qu'un pas du fanatisme à la barbarie.
- Même aux yeux de l'injuste un injuste est horrible.
- Les amitiés renouées demandent plus de soins que celles qui n'ont jamais été rompues.
- On ne corrige pas celui que l'on pend, on corrige les autres par lui.
- C'est dans les grands dangers qu'on voit un grand courage.
- On ne donne rien si libéralement que ses conseils.
- Le bon a besoin de preuves, le beau n'en demande point.
- Les grandes pensées viennent du coeur.
- Il se faut entraider: c'est la loi de nature.

A premier regard nous constatons que ces proverbes ne dépassent guère une ligne, or tous les proverbes se limitent à une ligne.

Nous considérons maintenant d'autres exemples,

- Fais ce que dois, advienne que pourra.
- Qui pardonne aisément invite à l'offenser.
- A tout péché miséricorde.
- Possession vaut titre et usage rend maître.
- Nourriture passe nature.

Ces proverbes aussi sont courts; mais ce qui nous frappe dans ces proverbes c'est l'absence d'une unité de la phrase. Dans le premier proverbe,

- Fais ce que dois, advienne que pourra.

le pronom "tu" manque.

Le deuxième proverbe,

- Qui pardonne aisément invite à l'offenser.

fait l'usage du pronom relatif "qui" au lieu de "celui qui".

Le troisième proverbe,

- A tout péché miséricorde

évite l'emploi du verbe par l'usage de la préposition "à". Nous pouvons en donner un autre exemple,

- Grand vent, petite pluie

Ce proverbe aussi évite l'emploi du verbe, mais le fait grâce au placement de la virgule qui divise la phrase en deux pour en donner le sens de cause-effet.

Les deux derniers proverbes,

- Possession vaut titre et usage rend maître.

- Nourriture passe nature.

n'emploient pas d'articles.

Alors, de ces exemples nous tirons la conclusion que grâce aux quatre procédés - l'absence de pronoms, l'absence de verbes, l'absence d'articles, et l'emploi de "qui" au lieu de "celui qui" - les proverbes s'adoptent une forme elliptique.

A l'aide de mêmes exemples donnés ci-dessus, nous pouvons faire quelques constatations à propos de verbes qu'emploient les proverbes. Le proverbe est souvent au temps présent; et le mode employé est soit l'indicatif, soit l'impératif. Il y a aussi des proverbes qui font l'usage de verbes au temps futur. Par exemple,

- Rira bien qui rira le dernier.

Le verbe au temps présent renforce l'idée que le proverbe est toujours valable même aujourd'hui; et le verbe au temps futur

renforce l'idée que le proverbe, vérité générale, peut s'appliquer dans l'avenir aussi. Notre analyse linguistique des proverbes mettra la lumière sur d'autres exemples, afin de soutenir nos constatations.

Notre étude de la structure des proverbes porte aussi sur les adjectifs, les adverbes et les verbes. Un grand nombre de proverbes emploient ces unités grammaticales de la phrase. Une partie de cette étude est consacrée à montrer quels sont les adjectifs, les adverbes et les verbes les plus usités dans les proverbes. Lors de la conclusion nous parlerons aussi de la fréquence de ces unités grammaticales dans les proverbes français.

Les proverbes sont courts, nous l'avons déjà démontré. Ils sont aussi faciles à se rappeler et à retenir. Nous élucidons les procédés langagiers qui contribuent à ce fait.

- A chaque oiseau , son nid est beau.

Dans ce proverbe il y a un certain rythme, qu'on attribue à la rime. Il s'agit du retour des mêmes sons à la fin de deux ou de plusieurs vers; dans ce cas c'est le son /o/ qui se répète.

- Petit à petit, l'oiseau fait son nid.

Dans ce proverbe, la rime se fait par la répétition de /i/.

- Qui se ressemble s'assemble.

Dans ce proverbe, le lettre "s" se répète plusieurs fois. Cette répétition de lettres ou de syllabes est ce qu'on appelle l'allitération.

- Notre ennemi, c'est notre maître.

L'allitération dans ce proverbe est fait par la répétition de /tr/.

- Qui crie se décrie.

L'assonance , la répétition de la même voyelle accentuée, figure dans ce proverbe.

Dans la répétition , il s'agit soit d'un mot qui se répète, soit de plusieurs mots qui se répètent:

- Qui aime bien châtie bien.
- Ami de chacun, ami d'aucun.

La paronymie , qui est proche de la répétition, emploie les mots ayant à peu près les mêmes sons et la même orthographe. Par exemple,

- Qui s'excuse, s'accuse.

Dans l'antonymie et l'antithèse , il s'agit de la juxtaposition de mots et d'idées ayant le sens contraire. Par exemple,

- Le plaisir de disputes, c'est de faire la paix.
- Qui veut faire l'ange fait la bête.

Les six procédés langagiers qu'on a élaboré ci-dessus rendent les proverbes faciles à se rappeler; ils donnent aux proverbes une certaine musicalité, et par le jeu sur les mots ils attirent et captent l'attention du lecteur. D'autres exemples pour illustrer ces procédés sont donnés dans le chapitre suivant, lors de l'analyse linguistique des proverbes.

Le Fond des Proverbes

Une caractéristique importante des proverbes est qu'ils sont de forme lapidaire, c'est-à-dire qu'ils expriment en peu de mots une signification profonde. Par exemple,

- Le beau parler n'écorche pas la langue.
- Tout flatteur vit aux dépens de celui qui écoute.
- La justice sans la force est impuissante; la force sans la justice est tyrannique.
- L'orgueil s'installe au large dans une tête vide.
- Qui sait tout souffrir peut tout oser.
- Un orateur trop long est comme une horloge qui sonnerait les minutes.
- Ne désirer que ce qu'on a, c'est avoir tout ce qu'on désire.
- La fierté est l'éclat et la déclaration de l'orgueil.
- La plupart des hommes emploient la première partie de leur vie à rendre l'autre moitié misérable.

- Tous les hommes naissent sincères, et meurent trompeurs.

Tous ces proverbes enseignent une vérité générale, utilisant très peu de mots.

Nous prenons d'autres exemples:

- Mieux vaut trésor d'honneur que d'or.
- Ce n'est pas l'abondance mais l'excellence qui est richesse.
- La faveur du roi est comme la pluie du printemps.
- Petite étincelle engendre grand feu.
- Il n'y a pas de fumée sans feu.
- Nécessité fait loi.
- L'oisiveté est la mère de tous les vices.
- Grand parleur, grand menteur.
- Le crédit, c'est à la fois ceinture dorée et bonne renommée.

A premier regard, nous constatons que dans ces proverbes il s'agit soit de la comparaison, soit de la formule cause-effet, soit de l'équation.

Les trois proverbes suivants font l'emploi de la comparaison.

- Mieux vaut trésor d'honneur que d'or.
- Ce n'est pas l'abondance mais l'excellence qui est richesse.
- La faveur du roi est comme la pluie du printemps.

Il s'agit dans ces proverbes, de mettre en parallèle des choses différentes pour montrer les similarités ou les dissimilarités qui existent. La comparaison crée une certaine perspective de voir des choses, que doit adopter le lecteur. Les formules les plus usitées dans la comparaison sont:

- "mieux vaut ... que"
- "Ce n'est pas ... mais c'est..."
- "... est comme..."

Il y a d'autres formules aussi qui s'emploient dans la comparaison, que nous démontrerons lors de notre analyse.

La formule "cause-effet" se voit dans les proverbes suivants:

- Petite étincelle engendre grand feu.
- Il n'y a pas de fumée sans feu.
- Nécessité fait loi.
- L'oisiveté est la mère de tous les vices.

Chacun de ces proverbes est une constatation de la cause qui a pour conséquence un certain effet. De ces proverbes, basés sur l'expérience générale, nous pouvons éviter les effets indésirables en évitant les causes elles-mêmes. De cette manière, les proverbes achèvent leur but didactique..

Par l'équation , les proverbes créent une formule d'égalité entre deux choses différentes. Par exemple,

- Grand parleur, grand menteur.
- Le crédit, c'est à la fois ceinture dorée et bonne renommée.

Lors de notre étude , nous allons relever aussi les sujets récurrents dans les proverbes. Nous prenons à titre d'exemple quatre proverbes:

- Quand la poire est mûre, il faut qu'elle tombe.
- Sur les volcans, il ne pousse pas d'herbes.

- Absent le chat, les souris dansent.
- Poussin chante comme le coq lui apprend.

A première vue, nous constatons que tous ces proverbes se basent sur les faits naturels; ils utilisent le naturel comme moyen d'enseignement. Le premier proverbe attire notre attention sur l'inéluctable. Le deuxième proverbe, portant sur la chevelure, se dit plaisamment pour flatter les gens chauves au cerveau fécond. Le troisième représente la relation entre maître et serviteur; tandis que le quatrième proverbe est au sujet de l'éducation.

Nous constatons aussi que parmi ces quatre proverbes qui traitent le naturel, les animaux figurent dans deux proverbes, et les phénomènes naturels dans les deux autres proverbes. Nous pouvons en donner d'autres exemples :

- les animaux
 - N'éveillez pas le chat qui dort.
 - A bon chat bon rat.
 - Le chien qui tue les loups, les loups finissent par le manger.
 - Le chien lèche l'arme qui l'a blessé.
 - Deux coqs vivaient en paix; une poule survint.
- les phénomènes naturels:
 - Petit à petit l'oiseau fait son nid.
 - Au long aller la lime mange le fer.
 - Il n'est si petit buisson qui ne porte ombre.
 - A chemin battu il ne croît point d'herbe.
 - A petite occasion, le loup prend le mouton.

La première fois que nous avons feuilleté les pages de notre livre de base, nous avons pu constater quelques sujets qui se présentent^{ent} d'une façon récurrente dans les proverbes. Ces sujets sont : les phénomènes naturels, les animaux, les relations familiales, les faiblesses humaines, les profession ou les métiers, la religion et les nombres. Ils aident à élucider le message ou la valeur morale, et parfois ils donnent aux proverbes la forme métaphorique.

Si nous considérons les proverbes eux-mêmes, quelquefois la répétition du sens dans les proverbes nous frappe; or, il y a le renforcement de la même idée par les proverbes différents.

Par exemple,

- Beaucoup de bruit, peu de fruits.
- Les grands diseurs ne sont pas les grands faiseurs.
- Grand parleur, grand menteur.
- Grand prometteur, petit donneur.
- Dire et faire sont deux.
- Du dit au fait il y a un grand trait.

et,

- Bien commencé, demi avancé.
- Qui bien commence bien avance.
- Il n'y a que le premier pas qui coûte.
- Le bon commencement attrait la bonne fin.

D'autre part, il y a aussi des proverbes qui ont des significations tout à fait opposées. Par exemple,

- Qui ne veut parler, ne veut gagner.
- Qui de tout se tait, de tout a paix.

et,

- Qui ne risque rien n'a rien.
- Qui risque tout perd tout .

A part de tels proverbes : proverbes ayant le même sens et proverbes ayant le sens contraire, ils existent aussi des proverbes dont la formule est la même. Par exemple,

- Tel père, tel fils.
- Telle mère, telle fille.

Même quand nous acceptons le fait de l'universalité des proverbes, nous ne pouvons pas nier le fait qu'il existe un grand nombre de proverbes dont la signification échappe au lecteur. Par exemple,

- L'amour des parents descend et ne remonte pas.

Ce proverbe signifie que l'amour du père et de la mère pour leurs enfants surpasse celui des enfants pour leurs parents.

- Maître André, faites des perruques !

Un perruquier de Langres, Charles André, dit Maître André, s'avisa de faire une tragédie en cinq actes et en vers, ayant pour titre: le Tremblement de terre de Lisbonne. En 1670, il envoya sa pièce à Voltaire, avec une épître dans laquelle il l'appelait : "Mon cher confrère." Voltaire lui répondit par une lettre de quatre pages ne renfermant que ces mots, cent fois répétés : "Maître André, faites des perruques." Cette réponse est restée proverbiale.

- Soleil qui luisarne au matin, enfant nourri de vin, femme qui parle latin ne viennent pas à bonne fin.

Ce proverbe emploie le mot "luisarne" qu'on n'utilise plus aujourd'hui. "Luisarner" est un mot ancien qui veut dire luire par intervalles. Alors, ce proverbe ne s'explique pas très facilement car il emploie un mot archaïc.

Nous constatons donc qu'il existe aujourd'hui les proverbes qui sont difficiles à comprendre, et qui demandent une explication. Ces proverbes étaient spécifiques à une certaine situation dans le passé, et ils sont nés de l'expérience non pas généralisée, mais de l'expérience individuelle. Alors, la signification de tels proverbes n'est applicable que dans les situations pareilles à l'originale. Les proverbes emploient aussi quelquefois les mots qu'on n'utilise plus en français actuel; pour comprendre le proverbe, il faut d'abord reconnaître tous les mots du proverbe, sinon, la signification nous échappe. Mais, le fait qu'il se trouve des mots archaïques dans les proverbes est une indication du caractère et de l'essence du proverbe qui a résisté à tout changement, malgré le passage du temps.

TROISIÈME PARTIE

L'ANALYSE DE LA STRUCTURE
LINGUISTIQUE DES PROVERBES
FRANCAIS

"Le proverbe est de tous les temps."¹ Le proverbe est une tradition très ancienne. On trouve les proverbes même en III^e millénaire avant J.C., dans l'antiquité égyptienne, où on les appelait "sebayt" (enseignement).² Toutes les civilisations anciennes, comme les Araméens, les Hébreux et les Grecs jouissaient de cette tradition. Dans le monde aujourd'hui, les proverbes se trouvent parsemés en toute langue et en toute culture.

Le proverbe a résisté à tout changement : changement du temps, changement de la langue, et changement de la société. En toute langue ils occupent une place importante car ils enseignent la vérité morale et la sagesse populaire. Grâce à certaines caractéristiques

-
1. MALOUX, M; Dictionnaire des Proverbes, Sentences et Maximes., Librairie Larousse, Paris, 1986. pg.vii.
 2. Ibid.

de leur structure, les proverbes ont pu retenir cette position depuis des siècles. Dans les pages suivantes, nous allons voir quelles sont ces caractéristiques et ces traits particuliers aux proverbes. Pour chacun de ces traits j'ai choisi, à titre d'exemple, quinze proverbes afin de les mieux illustrer.

"Les paroles dont la simplicité est à la portée de tout le monde et dont le sens est profond sont les meilleures."¹
L'universalité des proverbes, et le fait qu'ils sont toujours valables, sont attribués à l'emploi du temps présent dans la majorité des proverbes. Quelquefois le temps futur est employé; mais le passé est très peu usité.

Le temps présent employé dans les proverbes permet une certaine continuité; il souligne que la vérité générale qu'expriment les proverbes n'est pas seulement d'une ère passée, mais qu'elle appartient aussi au monde actuel et qu'elle peut s'appliquer toujours. Or, il s'agit du fait universel. Par exemple,

- Il ne peut sortir d'un sac à charbon que ce qu'il y a dedans.
- Une indiscretion fait beaucoup d'indiscrets.
- Tout ce qui est injuste nous blesse, lorsqu'il ne nous profite pas directement.
- L'art de persuader consiste autant en celui d'agrèer qu'en celui de convaincre.
- Plus on se presse et plus tard on arrive.

1. MALOUX, M; Dictionnaire des Proverbes, Sentences et Maximes, Librairie Larousse, Paris, 1986. pg.434.

- La peine a ses plaisirs, le péril a ses charmes.
- Les reproches ne sont faits qu'à ceux que l'on estime.
- Le repentir vient trop tard, quand il ne peut remédier au mal.
- Notre esprit a toujours quelque "mais" en réserve.
- Rien n'est si contagieux que l'exemple.
- Il n'y a d'ami, d'épouse, de père ou de frère que dans la patrie.
L'exilé partout est seul.
- Les enfants ont plus besoin de modèles que de critiques.
- Le meilleur moyen de se défaire d'un ennemi est d'en faire un ami.
- La tempérance et le travail sont les meilleurs médecins de l'homme.
- Le temps guérit les douleurs et les querelles.

Les proverbes au temps futur indiquent que la sagesse populaire qu'ils expriment est toujours applicable, même au moment actuel et aussi dans l'avenir. Par exemple,

- Qui dira ce qu'il voudra, ouïra ce que lui ne plaira.
- Rira bien qui rira le dernier.
- Les doux posséderont la terre.
- Tout passera sauf le bien que tu as fait.
- Il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui s'amende, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance.

Par rapport aux proverbes au temps présent, ceux qui sont au temps futur sont en nombre réduit. La source principale de tels proverbes est la Bible.

Le mode employé dans les proverbes est soit l'indicatif,

soit l'impératif. Le mode indicatif présente l'action ou l'état comme certain. Il s'agit du mode de la réalité.¹ Par exemple,

- On est plus souvent dupé par la défiance que par la confiance.
- C'est le coeur qui sent Dieu, et non la raison.
- Toute discussion porte profit.
- Qui donne se rend maître, et qui reçoit se livre.
- Plus fait douceur que violence.

Le mode impératif présente l'action ou l'état avec commandement, avec exhortation ou avec prière. Il exprime un fait non réalisé.² Par exemple,

- Faisons ce qu'on doit faire et non pas ce qu'on fait.
- Soyez impartial, et vous serez bientôt suspect.
- Chassez le naturel, il revient au galop.
- Défiez-vous de ceux qui vous font de petites confidences, c'est pour vous en tirer de plus grandes.
- Fais ce que dois, advienne que pourra.

Parfois il arrive que les proverbes utilisent le verbe à l'infinitif; ils deviennent, de cette manière, des phrases qui s'adressent à tout le monde. Par exemple,

- Guérir parfois, soulager souvent, consoler toujours.
- A la maison acheter, au marché vendre.
- Un ami est long à trouver et prompt à perdre.
- Philosopher, c'est douter.

1. Dictionnaire Larousse, Librairie Larousse, Paris, 1979. pg. xxix.

2. Ibid.

- Grossir, c'est vieillir.
- Se moquer de la philosophie, c'est vraiment philosopher.
- Voir, savoir, savoir faire, faire savoir.
- Prévenir vaut mieux que guérir.
- Bien dire fait rire, bien faire fait taire.
- Répéter, c'est persuader en détail.
- Nature ne peut mentir.
- Donner un oeuf pour avoir un boeuf.
- Déshabiller saint Pierre pour habiller saint Paul.
- On ne fait pas d'omelette sans casser d'oeufs.
- Mettre la charrue devant les boeufs.

Un trait important des proverbes est qu'ils sont de forme elliptique; c'est-à-dire que les proverbes, afin d'être brefs, évitent l'emploi de mots superflus comme les verbes et les articles, sans effectuant aucun changement du sens, du message moral et de la clarté du message. Nous prenons d'abord le cas de l'absence d'articles dans les proverbes:

- Abondance de biens ne nuit pas.
- Chien qui aboie ne mord pas.
- Mieux vaut engin que force.
- Nécessité fait loi.
- Vieux roussin demande jeune pouliche.
- Confiance est mère de dépit.
- Service de cour n'est pas héritage.
- Amitié de cour, foi de renards, société de loups.
- Nourriture passe nature.

- Plus fait douceur que violence.
- Toutes choses se meuvent à leur fin.
- De jeune avocat, héritage perdu; de jeune médecin, cimetière bossu.
- Morceau avalé n'a pas de goût.
- Contentement passe richesse.
- Coeur pensif ne sait où il va.

Il existe un autre groupe de proverbes : ceux qui sont marqués par l'absence de verbes. Par exemple,

- Le superflu, chose très nécessaire.
- A chaque saint sa chandelle.
- Ami de chacun, ami d'aucun.
- A vieille mule, frein doré.
- Aux grands maux, les grands remèdes.
- A tout péché miséricorde.
- A femme avare, galant escroc.
- A méchante cause, longue plaidoirie.
- Beaucoup de bruit pour rien.
- Beaucoup de bruit, peu de fruits.
- Mort de loup, santé de brebis.
- A vaillant coeur rien d'impossible.
- A méchant ouvrier, point de bon outil.
- Point de nouvelles, bonnes nouvelles.
- Chacun pour soi et Dieu pour tous.

D'après ces proverbes, nous pouvons attribuer l'absence de verbes à trois procédés : le placement de la virgule de telle manière qu'elle ^{dé}coupe la phrase en deux parties pour en donner le sens de

"cause-effet" , l'emploi de la préposition "à" au commencement de la phrase, et l'emploi d'adverbes et d'adjectifs.

Il faut souligner à ce propos que l'ellipse n'est pas un trait universel des proverbes. Il existe aussi des proverbes qui sont des phrases complètes; il faut ajouter que ces proverbes, par leur nature même, sont courts et brefs. Ils s'expriment souvent en une seule ligne. Nous constatons que parmi les proverbes donnés jusqu'à ce point de notre étude, il figure en nombre assez grand les phrases qui sont complètes. Alors, nous ne donnons ici que cinq proverbes pour illustrer de telles phrases.

- Nous aimons toujours ceux qui nous admirent, et nous n'aimons pas toujours ceux que nous admirons.
- Le premier et le plus respectable de tous les arts est l'agriculture.
- Tout ce qui peut être fait un autre jour, le peut être aujourd'hui.
- Les enfants ont plus besoin de modèles que de critiques.
- Le caprice de notre humeur est encore plus bizarre que celui de la fortune.

L'analyse de la forme des proverbes met en lumière certaines autres caractéristiques portant sur leur structure. Les pronoms personnels à la première personne et à la deuxième personne ne figurent pas d'une manière fréquente dans les proverbes. Plutôt c'est le pronom relatif "qui" qui paraît très fréquemment dans les proverbes. "Qui" est aussi une ellipse de "celui qui". Il s'agit d'un terme assez général, qu'on peut appliquer à toute personne. Alors, il aide dans la portée universelle des proverbes. Nous prenons

à titre d'exemple, quelques proverbes:

- Qui va à la chasse, perd sa place.
- Qui une fois écorche, deux fois ne tond.
- En été comme en hiver, qui quitte sa place la perd.
- Qui diables achète, diables doit vendre.
- Qui bien chasse bien trouve.
- Qui fol envoie, fol attend.
- Qui vient au moulin, c'est pour y moudre.
- Qui ne dit mot consent.
- Qui va doucement va sûrement.
- Qui vole un oeuf, vole un boeuf.
- Qui n'a pas l'esprit de son âge, de son âge a tout le malheur.
- Qui veut la fin veut les moyens.
- Qui plume a, guerre a.
- Qui plus a plus convoite.
- Qui a bonne tête ne manque pas de chapeaux.

Un autre pronom souvent employé c'est le pronom indéfini "on".
Ce mot désigne, d'une manière ^{très} générale, une ou plusieurs personnes.

Alors, il s'agit encore une fois d'un terme très général. Par exemple,

- On ne pardonne point à qui nous fait rougir.
- D'âge en âge on ne fait que changer de folie.
- On n'est jamais si bien servi que par soi-même.
- Il est facile de nager quand on vous tient le menton.
- On est aisément dupé par ce qu'on aime.
- Il n'est point de faveur, alors qu'on en est digne.
- Quand on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a.

- On parle toujours mal quand on n'a rien à dire.
- On ne donne rien de si bon marché que les compliments.
- On se console souvent d'être malheureux par un certain plaisir qu'on trouve à le paraître.
- On ne loue d'ordinaire que pour être loué.
- On doit dire le bien du bien.
- Quand on se fait entendre, on parle toujours bien.
- On ne peut être juste si l'on n'est humain.
- On ne peut être et avoir été.

Dans les proverbes on trouve une fréquence assez élevée d'adjectifs. Donnés ci-dessous sont quelques exemples pour montrer quels sont les adjectifs les plus communs employés dans les proverbes.

- Les bons bras font les bonnes lames.
- Il faut de plus grandes vertus pour soutenir la bonne fortune que la mauvaise.
- Les grandes pensées viennent du coeur, et les grandes affections viennent de la raison.
- Un peu d'aide fait grand bien.
- On aide bien au bon Dieu à faire de bon blé.
- Les vieux amis et les vieux^{écus} sont les meilleurs.
- De grand vent, petite pluie.
- Jeune chirurgien, vieux médecin, riche apothicaire.
- Jamais bon cheval ne devint rosse.
- Juge hâtif est périlleux.
- Le beau parler n'écorche pas la langue.
- Une mauvaise loi appliquée rend plus de services qu'une bonne loi interprétée.

- Jeunesse oiseuse, vieillesse disetteuse.
- Belle femme a peine à rester chaste.
- Bon avocat, mauvais voisin.

De ces exemples, nous constatons que les adjectifs les plus communs dans les proverbes sont : bon, beau, grand, petit, jeune et vieux.

Un grand nombre des proverbes contienn^{ent} aussi les adverbes. Très souvent, deux adverbes ayant le sens opposé sont juxtaposés dans un proverbe. A l'aide d'exemples, nous examinons quels sont les adverbes les plus communs dans les proverbes français.

- Plus on aime une maîtresse et plus on est près de la haïr.
- Un ami est long à trouver et prompt à perdre.
- Nul trop n'est bon, nul peu n'est assez.
- Plus haute est la faveur, et plus prompte est la chute.
- Tôt ou tard, folle femme est dolente.
- Femme dorée est vite consolée.
- Les galants n'obsèdent jamais que quand on le veut bien.
- Coeur de femme est tôt mué.
- Qui bien aime, à tard oublie.
- Nul n'est trop bon et peu le sont assez.
- Mieux vaut comprendre peu que de comprendre mal.
- Il vaut mieux être banqueroutier que de n'être rien.
- Un beau visage est le plus beau de tous les spectacles.
- La chandelle qui va devant éclaire mieux que celle qui va derrière.
- A quoi bon tant d'amis ? Un seul suffit quand il nous aime.

D'après ces proverbes, les adverbes le plus souvent employés dans les proverbes sont : mieux, trop, peu, rien, assez, tôt, tard, bien,

mal et quand.

Une partie importante des proverbes est le verbe. C'est vrai que parfois on n'utilise pas le verbe dans les proverbes; mais le verbe figure dans la majorité de proverbes. Par exemple,

- Il ne suffit pas de faire le bien, il faut encore le bien faire.
- Le besoin fait à vieille ^{mule} trotter.
- Un bienfait n'est jamais perdu.
- On peut résister à tout hors à la bienveillance.
- Le bonheur est en soi, chez soi, autour de soi, et au-dessous de soi.
- Dans ce monde, il faut être un peu trop bon pour l'être assez.
- La clémence vaut mieux que la justice.
- Il faut que le coeur se brise ou se bronze.
- Le coeur a ses raisons que la raison ne connaît point.
- Colère n'a conseil.
- Mieux vaut ami en place qu'argent en bourse.
- Un homme à qui personne ne plaît est bien plus malheureux que celui qui ne plaît à personne.
- Il y a de la grâce à bien cueillir les roses.
- Il faut avoir deux cordes à son arc.
- La reconnaissance de la plupart des hommes n'est qu'une secrète envie de recevoir de plus grands bienfaits.

Nous pouvons dire, d'après ces proverbes, que les verbes les plus communs dans les proverbes sont : être, avoir, faire, pouvoir, valoir et falloir.

Une des formules adoptées par les proverbes c'est "en + le participe présent du verbe." De tels proverbes sont peu en nombre.

Par exemple,

- On n'offense personne en l'aimant.
- L'appétit vient en mangeant.
- L'avarice perd tout en voulant tout gagner.
- Les bons chevaux s'échauffent en mangeant.
- On n'est pas quitte en payant.
- C'est en forgeant qu'on devient forger.
- Le papillon en se posant sur la branche craint de la briser.

Les proverbes emploient certains procédés langagiers qui les rendent plus faciles à se rappeler. La rime s'identifie très facilement dans les proverbes. En des mots très simples, la rime c'est le retour de mêmes sons dans deux ou plusieurs vers. Nous reconnaissons quatre sortes de rimes :

- 1) Les rimes pauvres - Il s'agit du cas où seule la voyelle accentuée est identique mais elle n'est suivie d'aucune consonne.
 - Si veut le roi, si veut la loi.
 - Mieux vaut ami en voie que denier en courroie.
- 2) Les rimes suffisantes - Dans ce cas la voyelle accentuée et les consonnes la suivant sont identiques.
 - Femme rit quand elle peut, et pleure quand elle veut.
 - Bon gardeur surpasse l'amasseur.
- 3) Les rimes riches - Il s'agit du cas où, en plus de l'identité présente dans la rime suffisante, on observe l'identité de la consonne (ou des consonnes) qui précède.
 - Vent au visage rend l'homme sage.
 - Ami de chacun, ami d'aucun.

4) Les rimes léonines - Il s'agit de la rime léonine lorsque la voyelle précédente est également identique.

- Femme veut en toute saison, être dame en sa maison.
- Qui a assez d'argent, il a assez de parents.

Les proverbes emploient aussi l'allitération ainsi que l'assonance. Il s'agit de l'assonance dans le cas où seule la voyelle accentuée est identique. Par exemple,

- Selon l'oiseau son nid, selon la femme le logis.
- Plus me hâte et plus me gâte.

Dans l'allitération il s'agit de la répétition de voyelles ou de consonnes dans une phrase. Par exemple,

- A chaque saint sa chandelle.
- Tous songes sont mensonges.

Il faut souligner que dans beaucoup de proverbes, la rime, l'allitération et l'assonance s'emploient simultanément dans une seule phrase. Par exemple,

- Langue de miel, coeur de fiel.
- Trop gratter cuit, trop parler nuit.
- Pauvreté n'est pas péché, mieux vaut cependant la cacher.
- Payer, c'est régner.
- Chacun met son être dans le paraître.
- Qui va à la chasse perd sa place.
- Chaque âge a ses plaisirs, son esprit et ses moeurs.
- Comparaison n'est pas raison.
- Qui crie se décrie.

- Le monde est rond, qui ne sait nager va au fond.
- Le pardon léger fait recommencer en péché.
- La meilleure finesse, c'est simplesse.
- De cuir courroie, de fol folie.
- Vaisseau mauvais fait vin punais.
- Gagnage n'est pas héritage.

A part les procédés élaborés ci-dessus, il y a aussi la répétition qui s'emploie dans les proverbes. Il s'agit de la répétition soit d'un mot, soit de plusieurs mots; ce qui aide à renforcer le message, et rend le proverbe plus facile à se rappeler. Par exemple,

- Il y a plus de fous acheteurs que de fous vendeurs.
- Qui mal cherche, mal trouve.
- De forte couture, forte déchirure.
- Les ennemis de nos ennemis sont nos amis.
- Tout est bien qui finit bien.
- A petit présent, petit merci.
- La pensée console de tout et remède à tout.
- Voir, savoir, savoir faire, faire savoir.
- Ce qui vaut la peine d'être fait vaut la peine d'être bien fait.
- Il faut éclairer l'histoire par les lois et les lois par l'histoire.
- Plus le malheur est grand, plus il est grand de vivre.
- Il est plus facile au fils de demander au père qu'au père de demander au fils.
- Quand le père donne au fils, rit le père, rit le fils; quand le fils donne au père, pleure le père, pleure le fils.
- Qui frappe veut être frappé.
- Dieu donne du bien aux hommes, et non des hommes aux biens.

Les proverbes emploient parfois le jeu de mots, en utilisant les mots ayant le sens opposé dans la même phrase; il s'agit dans de tels cas de l'antonymie. Par extension, il y a la juxtaposition des mots et des idées dans les proverbes. Par exemple,

- Tout est miel à l'abeille et poison au serpent.
- Quand on cède à la peur du mal, on ressent déjà le mal de la peur.
- Jeunesse rêve, vieillesse décompte.
- Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait.
- La justice sans la force est impuissante; la force sans la justice est tyrannique.
- Si les agresseurs ont tort là-haut, ils ont raison ici-bas.
- On n'est jamais si malheureux qu'on croit ni si heureux qu'on avait espéré.
- Quand on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a.
- Mauvaise réputation va jusqu'à la mer; bonne réputation reste au seuil de la maison.
- Semailles prématurées trompent souvent; semailles tardives trompent toujours.
- Petit homme abat bien grand chêne, et douce parole grande ire.
- Plus la patrie devient grande, moins on l'aime.
- Les faubourgs sont plus grands que la ville.
- Il y a des reproches qui louent, et des louanges qui médisent.
- L'ignorance vaut mieux que le savoir affecté.

La comparaison dans les proverbes crée une perspective de relativité pour enseigner une valeur morale. Quelques exemples sont:

- Mieux vaut savoir que richesse.

- Ce n'est pas l'abondance, mais l'excellence qui est richesse.
- On prend les bêtes par les cornes et les hommes par les paroles.
- A la plume et au chant l'oiseau, et au parler le bon cerveau.
- Le bonheur ressemble à un diamant, et le plaisir à une goutte d'eau.
- L'absence diminue les médiocres passions et augmente les grandes, comme le vent éteint les bougies et allume le feu.
- Une tête bien faite est mieux qu'une tête bien pleine.
- Comme la lumière sur le chandelier sacré, telle est la beauté du visage dans l'âge épanoui.
- Plus sont de compères que d'amis.
- Mieux vaut ami grondeur que flatteur.
- Un anneau d'or au nez d'un pourceau, telle est la femme belle mais dépourvue de sens.
- La plupart des bienfaits ressemblent aux fleurs qui n'ont d'odeur qu'autant qu'elles ont de nouveauté.
- Un brochet fait plus qu'une lettre de recommandation.
- Le chagrin est comme la maladie : pour les uns, il est bénin; pour les autres, il est aigu.
- Le goût est la conscience du beau, comme la conscience est le goût du bon.

Les proverbes didactiques adoptent parfois la formule cause-effet ou cause-conséquence. Par exemple,

- L'admiration est la fille de l'ignorance.
- La nécessité est la mère de l'invention.
- Qui sème le vent, recolte la tempête.
- Comme on fait son lit on se couche.

- L'abondance est la mère des arts et des heureux travaux.
- Le pain du mensonge est doux à l'homme, mais il laisse la bouche remplie de graviers.
- La petitesse d'esprit fait l'opiniâtreté, et nous ne croyons pas aisément ce qui est au-delà de ce que nous voyons.
- Selon le temps, la manière.
- Qui se laisse outrager, mérite qu'on l'outrage.
- Le fruit de la justice se sème dans la paix par ceux qui pratiquent la paix.
- La paix rend les peuples plus heureux, et les hommes plus faibles.
- Souvent la peur d'un mal nous conduit dans un pire.
- Couardise est mère de la cruauté.
- Le présent accouche de l'avenir.

Les proverbes donnent une autre perspective de voir des choses par l'équation de deux ou de plusieurs choses. L'équation, comme la comparaison, met en lumière une valeur qui nous échappe souvent. Par exemple,

- L'égalité, c'est l'utopie des indigènes.
- La raillerie est l'épreuve de l'amour-propre.
- La raison, c'est l'intelligence choisissant la sagesse.
- Un bon désordre est un effet d'art.
- La délicatesse est à l'esprit ce que la bonne grâce est au corps.
- Le découragement est la mort morale.
- Vouloir, c'est pouvoir.
- Savoir, c'est pouvoir.
- L'enfance est le sommeil de la raison.

- L'indifférence est le sommeil de l'âme.
- L'indolence est le sommeil des esprits.
- L'indulgence est une partie de la justice.
- Un livre est un ami qui ne trompe jamais.
- La vie est une sorte de mystère triste dont la foi seule a le secret.
- Un caprice est une chose grave pour les coeurs légers.

De ces proverbes, nous constatons aussi qu'il y a certaines formules qui se répètent dans les proverbes : "... est le sommeil de ...", "... est la mère de ...". Nous discutons ce fait plus tard dans ce chapitre.

Nous analysons maintenant les sujets récurrents dans les proverbes. La classification de proverbes peut se baser sur ces sujets. Le premier sujet que nous traitons c'est les phénomènes naturels.

- Il n'est pas toujours saison de brebis tondre.
- Qui trop regarde quel vent vente jamais ne sème ni plante.
- Petite pluie abat grand vent.
- Avec la paille et le temps, se mûrissent les nèfles et les glandes.
- Filles, voyez l'épi de blé,
Quand il est beau, il baisse le nez.
- Mars poudreux, avril pluvieux,
mai joli, gai et venteux,
dénotent l'an fertile et plantureux.
- Après la pluie le bon temps.
- Fleurs de mars, peu de fruits l'on mangera.
- Une saison sert aux vignes et nuit aux prés.
- Un lac réfléchit mieux les étoiles qu'une rivière.

Un autre sujet récurrent dans les proverbes ce sont les animaux. A l'aide d'une caractéristique spécifique à un certain animal, les proverbes achèvent leur but didactique. Par exemple,

- A renard endormi rien ne tombe dans la gueule.
- Chat échaudé craint l'eau froid.
- Il attend que les alouettes lui tombent toutes rôties.
- Tirer les marrons du feu avec la patte du chat.
- Qui se fait brebis, le loup le mange.
- L'âne frotte l'âne.
- Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage.
- La nuit tous les chats sont gris.
- Une hirondelle ne fait pas le printemps.
- Rompre l'anguille au genou.
- A bon cheval bon gué.
- Qui monte la mule la ferre.
- L'aigle d'une maison n'est qu'un sot dans une autre.
- Le bât ne pèse point à l'âne.
- Une vache ne sait ce que vaut sa queue, jusqu'à ce qu'elle l'ait perdue.

Ces proverbes montrent une fois encore les animaux qui sont communs à la culture française.

Les relations familiales sont le sujet d'autres proverbes.

- De mère piteuse, fille tigneuse.
- A pauvres gens, les enfants sont richesses.
- Un père est un banquier donné par la nature.
- Bon sang ne peut mentir.

- Le chef-d'oeuvre de Dieu, c'est le coeur d'une mère.
- L'amour d'une mère est toujours dans son printemps.
- L'avenir d'un enfant est l'oeuvre de sa mère.
- Un coeur de père est le chef-d'oeuvre de la nature.
- Morte la fille, mort le gendre.
- Un beau-père aime son gendre, aime sa bru;
Une belle-mère aime son gendre, n'aime point sa bru.
- L'amour des parents descend et ne remonte pas.
- Un frère est un ami donné par la nature.
- Il n'est pire ennemi que ses proches.
- Mari et femme sont joints ensemble comme la mie à la croûte.
- A un homme d'esprit, il ne faut qu'une femme de sens; c'est trop de deux esprits dans une maison.

Certains proverbes ont pour sujet les caractéristiques humaines. Ces proverbes sont une critique de l'homme. Ils visent à enseigner ^à l'homme comment s'améliorer, et comment distinguer entre ce qui juste et ce qui est faux. Ils prennent comme point focal les faiblesses de l'homme. Par exemple,

- Dites une seule fois à une femme qu'elle est jolie, le Diable le lui répétera dix fois par jour.
- A malin, malin et demi.
- Qui vole un oeuf, vole un boeuf.
- Qui s'excuse, s'accuse.
- Sur les défauts d'autrui l'homme a des yeux perçants.
- La malice la plus couverte est la pire.
- On ne loue d'ordinaire que pour être loué.

- Par eux-mêmes souvent les méchants sont trahis.
- Il y a des gens qui mentent simplement pour mentir.
- Les orgueils blessés sont plus dangereux que les intérêts lésés.
- On crie toujours le loup plus grand qu'il n'est.
- Il ne faut jamais hasarder la plaisanterie qu'avec des gens polis, ou qui ont de l'esprit.
- On ne blâme le vice et on ne loue la vertu que par intérêt.
- L'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu.
- La plus véritable marque d'être né avec de grandes qualités, c'est d'être né sans envie.

A part ces proverbes, il y a un groupe de proverbes qui ~~traitent~~ les professions ou les métiers. Ils montrent le typique dans une profession, et ils avertissent le lecteur à l'égard des faiblesses des hommes qui pratiquent telle ou telle profession. Par exemple,

- Un médecin, c'est quelqu'un qui verse des drogues qu'il connaît peu dans un corps qu'il connaît moins.
- Tant que les hommes pourront mourir, et qu'ils aimeront à vivre, le médecin sera raillé et bien payé.
- De fou juge, brève sentence.
- Bon avocat, mauvais voisin.
- Le gibet n'est que pour les malheureux.
- A l'oeuvre on connaît l'artisan.
- On aime mieux la chasse que la prise.
- Celui qui laboure le champ le mange.
- Il n'y a veneur qui ne prenne plaisir à corner sa prise.
- Le bon historien n'est d'aucun temps ni d'aucun pays.

- Adieu paniers, vendanges sont faites.
- Qui bien chasse bien trouve.
- Pas de chevalier sans prouesse.
- A confesseurs, médecins, avocats, la vérité ne celez de votre cas.
- Chaque prêtre loue ses reliques.

De tels proverbes nous donnent une indication sur les métiers pratiqués dans le passé. L'usage de certains mots aide à placer ces proverbes dans le temps: "laboure le champ" , "veneur" , "chasse" , "l'artisan", "gibet" , "vendanges" , "la prise". Les professions de confesseur, prêtre, chevalier, avocat, médecin, juge, historien, et laboureur sont anciennes. Aujourd'hui on n'a plus les chevaliers, les gibets, les laboureurs et la vénerie.

Chaque culture a sa propre religion. La religion a toujours été didactique. Les proverbes, dans leur but didactique, emploient les figures et les symboles religieux. Par l'association de ces symboles aux sentiments religieux les proverbes deviennent plus clairs. Toutefois, il y a quelques proverbes qui sont tirés directement de la Bible. Par exemple,

- Il faut faire son purgatoire en ce monde ou dans l'autre.
- On ne doit pas faire d'un péché deux pénitences.
- Dieu donne la robe selon le froid.
- La Providence n'est que le nom de baptême du hasard.
- A brebis tondue Dieu mesure le vent.
- De diable vient, à diable ira.
- On ne peut faire tort au diable.
- Le valet du diable fait plus qu'on ne lui demande.
- Aide-toi, Dieu t'aidera.

- Pour un moine on ne laisse pas de faire un abbé.
- La prière est la respiration de l'âme.
- La religion est comme l'eau douce que l'on emporte sur la haute mer:
il faut la ménager.
- L'on ne peut servir ensemble et Dieu et le diable.
- La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse.
- L'esprit souffle où il veut.

Quelques proverbes emploient aussi les nombres. Il est difficile parfois de deviner pourquoi un certain nombre est employé dans un proverbe et non pas un autre. Par exemple,

- Douze métiers, quatorze malheurs.
- A voleur, voleur et demi.
- Il faut tourner sept fois sa langue dans la bouche avant de parler.
- Pour un plaisir mille douleurs.
- Cent pays, cent guises; cent femmes, cent chemises.
- Un homme en vaut cent, et cent n'en valent pas un.
- Jusqu'à vingt-cinq ans, les enfants aiment leurs parents; à vingt-cinq ans ils les jugent; ensuite, ils leur pardonnent.
- Ceux qui ont mille fantaisies n'ont pas un seul goût.
- Secret de deux, secret de Dieu;
Secret de trois, secret de tous.
- Vu une fois, cru cent fois.
- Une fois n'est pas coutume.
- Il y a trois moyens de croire: la raison, la coutume, l'inspiration.
- Un chemin pour qui fuit, cent pour qui le poursuit.
- La géographie et la chronologie sont les deux yeux de l'histoire.
- Pour une femme qui nous inspire quelque chose de bien, il y en a

cent qui nous font faire des sottises.
Les nombres le plus souvent employés sont : un , une , demi , cent , mille , trois et douze.

Si l'on considère les significations de proverbes différents, on constate qu'il y a des proverbes qui renforcent la même idée. Or, il y a des proverbes ayant le même sens. Par exemple,

1- Mieux vaut se taire que mal parler.

- Il est bon de parler, et meilleur de se taire.
- On se repent souvent de parler, jamais de se taire.
- Je me suis repenti d'avoir parlé, mais jamais de n'avoir pas parlé.
- Qui de tout se tait, de tout a paix.

2- Qui aime bien châtie bien.

- Enfant par trop caressé, mal appris et pis réglé.
- Bonne mère n'épargne nul.
- Garçon doit être mal vêtu, bien nourri, bien battu.

3- Fais ce que dois, advienne que pourra.

- Faites votre devoir et laissez faire aux dieux.

4- Mieux vaut maintenant un oeuf que dans le temps un boeuf.

- Mieux vaut un tiens que deux tu l'auras.

5- Le bât ne pèse point à l'âne.

- Rien de meilleur pour un âne que le bât.
- A dur âne, dur aiguillon.

6- Il n'y a pas gras à manger.

- Il n'y a pas la mer à boire.

7- Qui va à la chasse, perd sa place.

- En été comme en hiver, qui quitte sa place la perd.

Il y a d'autres proverbes qui ne disent pas exactement la même chose, mais la signification d'un proverbe implique la signification d'un

autre. Par exemple,

- 1 - Chacun met son être dans le paraître.
 - Pour paraître honnête homme, il faut l'être.
- 2 - Plus fait douceur que violence.
 - Douce parole freint grand ire.
- 3 - Plus me hâte et plus me gête.
 - Qui va doucement va sûrement.
- 4 - Tout est bien qui finit bien.
 - La fin couronne l'oeuvre.
- 5 - La fumée s'attache au blanc.
 - Si l'on n'est pas brûlé par le feu, on est noirci par la fumée.

D'autre part, il y a des proverbes ayant le sens opposé.

De tels proverbes il faut choisir le meilleur selon la situation dans laquelle on se trouve. Par exemple,

- 1 - Qui en hâte se marie, à loisir se repent.
 - Qui tard se marie, mal se marie.
- 2 - On parle toujours mal quand on n'a rien à dire.
 - Quand on se fait entendre, on parle toujours bien.
- 3 - La satiété engendre le dégoût.
 - La faim rend tout agréable.
- 4 - Mieux vaut trésor d'honneur que d'or.
 - Sans argent l'honneur n'est qu'une maladie.
- 5 - Suivez la mode ou quittez le monde.
 - Faisons ce qu'on doit faire et non pas ce qu'on fait.

Les proverbes appartenant à ce groupe ne sont pas grand en nombre.

Si l'un est l'expression de la sagesse populaire, l'autre exprime la

pensée individuelle dans une situation spécifique. Or, l'un reste toujours applicable tandis que l'autre n'est applicable que dans une certaine situation.

Une fois que les proverbes sont formés et sont employés par les gens, ils gagnent l'acceptation universelle. Encouragé par le succès de ces proverbes, on crée d'autres proverbes basés sur la même formule pour qu'ils soient vite acceptés par le public. De cette manière il y a des proverbes ayant la même forme. Par exemple,

- Tel père, tel fils.
- Telle mère, telle fille.
- Tel maître, tel élève.
- Telle demande, telle réponse.
- Telle voix, tel écho.
- Telle dame, telle chambrière.
- Tel chapelain, tel sacristain.
- A tel saint, telle offrande.
- A tel pot, telle cuillère.

et

- Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.
- Dis-moi ce que tu manges, je te dirai ce que tu es.
- Dis-moi ce que tu lis, je te dirai ce que tu es.

et

- Ignorance est mère de tous les maux.
- Confiance est mère de dépit.
- La méfiance est mère de la sûreté.
- L'oisiveté est la mère de tous les vices.

- La nécessité est la mère de l'invention.
- L'abondance est la mère des arts et des heureux travaux.

Il y a des variations de cette formule :

- L'admiration est la fille de l'ignorance.
- La médisance est fille de l'amour-propre et de l'oisiveté.
- La curiosité naît de la jalousie.
- La dépendance est née de la société.

et

- A vilain, vilain et demi.
- A malin, malin et demi.
- A corsaire, corsaire et demi.
- A trompeur, trompeur et demi.

et

- La clarté est la bonne foi des philosophes.
- La clarté est la politesse des professeurs.
- La haine, c'est la colère des faibles.
- L'honneur, c'est la poésie du devoir.

Même quand on dit que les proverbes ont une portée universelle on ne peut pas ignorer le fait qu'il y a quelques proverbes qui ne sont pas faciles à comprendre. Ces proverbes, d'un usage trop rare, étaient spécifiques à l'expérience individuelle et non pas à l'expérience généralisée. De tels proverbes demandent une explication :

- Faute d'un point Martin perdit son âne.

On lisait autrefois, sur la porte de l'abbaye d'Asello, les mots suivants: "Porta patens esto. Nulli claudaris bono." (Porte, reste ouverte. Ne sois clos à aucun homme de bien.) Un abbé nommé Martin,

homme dur et avare, fut pourvu de cette abbaye. Fatigué des nombreuses visites que cette inscription lui attirait, il fit placer après le mot "nulli" le point qui se trouvait après le mot "esto".

L'inscription offrit alors ce sens: Porte ne sois ouverte pour personne. Reste clos pour l'homme de bien.

Le pape, instruit du mauvais procédé de l'abbé Martin, en fut si indigné qu'il lui retira son abbaye. On rétablit l'ancienne ponctuation, mais en ajoutant à l'inscription les mots suivants: "Pro solo puncto caruit Martinus Asello." (Pour un seul point Martin a perdu Asello)

Et comme le mot "asello"^{se} prête au calembour - il signifie petit âne en latin - on répéta plaisamment: Faute d'un point Martin perdit son âne. Cette phrase est devenue proverbiale.

- Point d'argent, point de Suisse.

Ce proverbe a pour origine la défection, sous François I^{er}, de mercenaires suisses qui n'avaient pas reçu leur solde.

- Tant gratte chèvre que mal gist.

Ce proverbe est tiré d'un conte où la chèvre tant gratta le sol qu'elle mit au jour un couteau avec lequel on l'égorgea.

- Il n'y a pas de bonne fête sans lendemain.

Ce proverbe ne veut pas dire qu'il faille s'amuser deux jours de suite; il signifie que c'est seulement le lendemain que nous saurons si nous avons eu raison de nous réjouir la veille.

- Le bois tortu fait le feu droit.

Ce proverbe signifie qu'il est permis de recourir à des moyens détournés quand le dessein est honorable.

- Quand le médecin entre dans la maison d'un malade, il fait le signe

de la croix.

Ce proverbe veut dire que le médecin lève la tête, la baisse, regarde à gauche, puis à droite, pour voir si la maison est riche.

- Les médecins prennent médecine le jour de leurs noces.

C'est un jeu de mots dans le langage villageois: on appelle médecine la femme d'un médecin, et les médecins s'administrent rarement les drogues qu'ils prescrivent aux autres.

- Or vaut ce qu'or vaut.

Ce proverbe veut dire que le prix d'or règle la valeur des autres métaux.

- Il ne faut pas se dépouiller avant de se coucher.

Il ne faut pas, de son vivant, se dessaisir de ses biens. Il s'agit d'une morale exprimée dans un fabliau du XIII^e siècle.

Les proverbes donnés ci-dessus ne sont que quelques exemples. Nous pouvons trouver d'autres qui ne s'expliquent pas facilement.

Parfois les proverbes emploient les mots archaïques, alors on ne comprend pas facilement ces proverbes. Par exemple,

- Richesse paist folie.

"Paist" veut dire "se nourrit de". (XIII^e siècle)

- Celuy^v vit seulement lequel vit aujourd'hui.

L'orthographe ancienne du mot "celui" est employée ici. (1558)

- Loïauté dort.

L'orthographe ancienne du mot "loyauté" est employée ici. (XIV^e s.)

- Jeunesse oiseuse, vieillesse disetteuse.

"Disetteuse" ne s'emploie plus dans le français actuel. (1568)

- Quelque fin que tu sois, tiens-toi pour affiné.

Le mot "affiné", qui est vieilli, signifie que, lorsqu'on a

recours surtout à la ruse et à la finesse pour tromper autrui, on est soi-même affiné, c'est-à-dire dupé. (1635)

- Jeune chirurgien, vieux médecin, riche apothicaire.

"Apothicaire" se disait autrefois pour pharmacien.

- Au bout de l'aune, fault le drap.

Ce proverbe emploie le mot "fault" du verbe faillir : faire faute, manquer, finir. Le proverbe signifie que toutes choses ont leur fin. (XIV^e siècle.)

- Qui dira ce qu'il voudra, ouïra ce que lui ne plaira.

"Ouïr" est un verbe qui n'est usité qu'à l'infinitif ou au participe passé. Mais dans ce cas il est employé au temps futur.

Les proverbes , représentants de la culture, emploient un vocabulaire qui reflète cette culture. Ces proverbes soulignent la pensée, les valeurs et les morales propres à cette culture. Par exemple,

- En vin saveur, en drap couleur, en fille pudeur.

- Paris appartient à ceux qui se lève tôt.

- Où l'hôtesse est belle, le vin est bon.

- De beau raisin parfois pauvre vin.

- Une hirondelle ne fait pas le printemps.

- La chasteté est le lys des vertus.

- Le vin ne connaît pas les convenances.

- A colombe saoule, les cerises sont amères

- Il n'y a que le coeur qui aille aussi vite que les hirondelles.

- Toute femme jolie, en France, est souveraine.

- Petit homme abat grand chêne.

- Un peu de levain fait lever toute la pâte,

- Toujours crie la pire roue du char.
- Maille à maille est fait le haubergeon.
- Le vin pour le corps, le rire pour l'âme.

Les mots qui typifient la culture française dans ces proverbes sont: vin-saveur, drap-couleur, fille-pudeur, Paris, hôtesse-belle, vin-bon, raisin, hirondelle, chasteté, lys des vertus, colombe, cerises, coeur, femme jolie, chêne, levain, pâte, char, rire, et haubergeon.

A la fin de cette analyse linguistique de la structure des proverbes français nous constatons que, par le moyen de proverbes, on apprend non seulement la sagesse populaire de l'expérience généralisée, mais on apprend aussi la culture et les coutumes françaises. La culture, inséparable du fait de proverbes, pose des problèmes quand la question de la traduction de proverbes se lève. Le chapitre suivant traite cet aspect culturel des proverbes.

QUATRIÈME PARTIE

PROVERBES ET CULTURE

Dans l'introduction nous avons dit que les proverbes sont les représentants de la culture, d'une société ou d'un peuple. " Les proverbes viennent du peuple et appartiennent au peuple."¹ Ils emploient les mots propres à la culture à laquelle ils appartiennent, ils reflètent aussi la manière de penser de cette culture, et ils soulignent les valeurs morales de cette culture.

Qu'est ce qu'on entend par le mot " culture "? Les définitions du terme culture abondent. On s'accorde généralement à dire que la culture s'apprend, qu'elle permet à l'homme de s'adapter à son milieu naturel et qu'elle varie beaucoup, qu'elle se manifeste dans des institutions, des formes de pensées et des objets matériels. Une des

1. PINEAUX, J; Proverbes et Dictons Français, Presses Universitaires de France, Paris, 1967. Pg.6.

meilleures définitions de la culture, quoique déjà ancienne, celle d'E.B.Taylor, est citée par M.J.Herskovits. Il la définit comme " un tout complexe qui inclut les connaissances, les croyances, l'art, la morale, les lois, les coutumes, et toutes autres dispositions et habitudes acquises par l'homme en tant que membre d'une société."¹ Des synonymes de culture sont tradition et civilisation, mais leur usage se complique d'implications de différentes sortes et de différentes qualités de comportement traditionnel.

La civilisation peut se définir comme l'ensemble de phénomènes sociaux, religieux, moraux, esthétiques, scientifiques, et techniques commun à une grande société, ou à un groupe de sociétés. Par extension, ce mot signifie aussi l'ensemble des acquisitions des sociétés humaines. Il y a dans une civilisation d'une part la culture, et d'autre part la société; la culture désignant l'ensemble des relations que, dans une forme de civilisation donnée, les hommes entretiennent avec le monde, et la société désignant plus particulièrement les rapports que les hommes entretiennent entre eux. Le terme "civilisation" est assez vaste : "... il y a la civilisation, conception qui met en cause l'humanité entière, et les civilisations, celles-ci dispersées dans le temps et dans l'espace. En outre, le mot de civilisation ne voyage jamais seul: il s'accompagne inmanquablement du mot de culture qui, pourtant, n'en est pas le simple doublet."² Alors, civilisation, culture, et société sont des mots interdépendants; il faut les étudier l'un en

1. HERSKOVITS, M.J; Les Bases de L'Anthropologie Culturelle, Editions Payot, Paris, 1967. Pg. 5-6.

2. BRAUDEL, F; Ecrits sur L'Histoire, Edition Flammarion, Paris, 1969. Pg.265.

fonction de l'autre.

L'homme poursuit ses activités au sein d'une société dont il fait partie, et il s'identifie avec les autres membres de ce groupe pour co-opérer avec eux à son maintien et à sa continuité. Il a tendance à développer une culture qui cimente en un ensemble unifié toutes les forces qui agissent sur l'homme, intégrant en faveur de l'individu son milieu naturel, le passé historique de son groupe et ses relations sociales. La culture apporte à l'homme le moyen de s'adapter aux complexités du monde.

Dans son sens général, la culture désigne un type particulier d'héritage social. Il s'agit de l'aptitude des êtres humains à apprendre, à communiquer entre eux, et à transmettre le comportement acquis de génération en génération, ce qui ne serait pas possible sans la langue. Il existe une interaction de la langue avec tout autre aspect de la vie humaine dans une société. Toute langue est un système de communication à un moment donné dans une communauté linguistique qui la parle; elle est aussi le produit de l'histoire passée de cette communauté, ainsi que la source de son évolution et son développement dans l'avenir.

"Une langue naturelle humaine est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté, en unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique, les monèmes, cette expression phonique s'articule à son tour

en unités distinctives successives, les phonèmes, en nombre déterminé dans chaque langue, dont la nature et les rapports mutuels diffèrent eux aussi d'une langue à l'autre."¹

Chaque communauté linguistique tire son vocabulaire de ses expériences du monde. Elle crée et elle incorpore dans sa langue un vocabulaire et une pensée qui lui est spécifique. Par exemple, en Inde nous avons certains concepts et idées propres à notre culture indienne: l'idée de la vache comme animal sacré, la feuille de bétail qui se mange à la fin d'un bon dîner, le point que mettent les femmes au front, etc. Ces concepts, spécifiques à l'Inde, sont inconnus ou semblent étranges à des gens d'autres cultures. De la même manière, les indiens trouvent aussi très étrange et inexplicable le goût français pour les jambes de grenouilles et les escargots.

Afin d'étudier les proverbes en fonction de la culture, nous divisons le monde entier en différents groupes selon la culture. Nous avons d'une part la culture occidentale qui inclut les pays comme les Etats-Unis, le Canada, la France, l'Allemagne, la Grande Bretagne et d'autres pays d'Europe; et d'autre part il y a la culture orientale qui inclut les pays comme la Chine, le Japon et les autres pays de l'Extrême-Orient. A part ces deux grandes cultures, nous avons aussi la culture arabe qui se limite aux pays islamiques, la culture slave, la culture indienne qu'on trouve dans la région péninsulaire de l'Inde, la culture latino-américaine, la culture aborigène et la

1. MARTINET, A; Elements de Linguistique Générale, Librairie Armand Colin, Paris, 1970. pg. 20.

culture africaine.

Chaque culture crée ses propres proverbes qui se basent sur la vision du monde qui lui est propre. Parfois nous trouvons que la même idée est transmise par les proverbes de différentes cultures; et parfois c'est le contraire qui arrive, les cultures différentes transmettent par leurs proverbes des messages tout à fait opposés. Nous étudierons ces deux faits à l'aide d'exemples.

Nous considérons d'abord le cas de mêmes idées transmises par diverses cultures.

- Ne sont pas tous chevaliers qui à cheval montent.

Ce proverbe français trouve son équivalent dans le proverbe anglais souvent répété :

- All that glitters is not gold.

La même idée est reprise par un proverbe indien,

- Tout ce qui brille n'est pas d'or.

Cette idée est très ancienne et paraît même dans la langue latine :

- Tout ce qui scintille comme pierre précieuse n'est pas gemme.

Une autre idée très ancienne et universelle est figurée dans ces quatre langues:

- Il ne faut pas juger de la liqueur d'après la vase. (latin)

- Never judge a book by its cover. (anglais)

- Maint fol a une barbe. (français)

- Ne jugez pas l'homme par sa mine. (hindi)

Dans les proverbes cités ci-dessus nous constatons que même si la

signification des proverbes est la même, ils n'emploient pas la même image figurée. Chaque culture crée les proverbes selon sa vision du monde et selon son ethnographie. Nous prenons d'autres exemples:

- Faire d'une pierre deux coups. (français)
- To kill two birds with one stone. (anglais)

Ces deux proverbes des langues différentes, mais de la même culture, la culture occidentale, empruntent leur image de la catapulte qu'on utilisait autrefois pour tuer les oiseaux.

- Tuer le serpent sans casser le bâton. (hindi)

Dans ce proverbe d'une culture différente, la signification reste la même mais l'image figurée est différente. Il s'agit dans ce cas de l'image rurale de l'Inde où les serpents abondent. De cette manière une vérité universelle est transmise par les images différentes dans les diverses cultures.

- Le vin répandu ne sera pas recueilli. (français)
- It's no use crying over spilt milk. (anglais)

Une fois encore ces deux langues emploient la même image mais avec une petite différence; en français c'est du vin qui est répandu, tandis qu'en anglais c'est du lait. Le proverbe en hindi ayant la même signification n'emploie pas la même image.

- A quoi bon regretter le blé que l'oiseau a déjà mangé. (hindi)

Ce proverbe emprunte son image de la scène agricole qui est une partie inhérente de la vie indienne où 75% de la population se consacrent au labourage de la terre.

- Le cheval du voisin vaut mieux que le mien, de ce qu'il n'est pas mien. (français)

- The grass is greener on the other side. (anglais)

Ces proverbes impliquent que tout ce qui ne nous appartient pas est toujours plus désirable que ce qui nous appartient. La même idée se trouve en hindi dans le proverbe suivant :

- Les tambours lointains sont mélodieux. (hindi)

Tous ces proverbes nous fournissent la preuve de la similarité de pensées de diverses cultures. Or, ils témoignent de l'universalité de la sagesse populaire et de la vérité générale, que reconnaissent les gens de diverses cultures. L'expression de tels proverbes peut varier de langue en langue, mais la signification ne change pas.

Parfois il arrive que les mêmes idées sont non seulement transmises par les diverses cultures, mais ces idées s'expriment aussi de la même façon. Par exemple,

- De grand vent, petite pluie. (français)

- Les nuages tonnants ne font pas de pluie. (hindi)

Les mêmes images s'emploient dans ces deux proverbes afin de signifier que des grands éclats de colère n'aboutissent souvent à rien de grave. Ceci implique aussi, par extension, le proverbe suivant:

- Empty vessels make much noise. (anglais)

Un autre exemple:

- The grapes are sour. (anglais)

- Les raisins sont trop verts. (français)
- Les raisins sont aigres. (hindi)

Ces trois proverbes emploient la même image pour dire que ce que nous essayons d'obtenir sans aucun succès ne nous plaît plus.

- Remuer ciel et terre. (français)
- To move heaven and earth. (anglais)
- Remuer ciel et enfer. (hindi)

Ces proverbes font l'usage d'exactly la même image, celle de symboles religieux de ciel, terre et enfer. En vue de cette universalité des proverbes, nous pouvons les inclure dans les universaux du langage.

Nous considérons maintenant le cas de proverbes de différentes cultures exprimant les messages contraires. Notre premier exemple est bien connu du monde entier.

- Out of sight, out of mind. (anglais)

Mais le proverbe français dit le contraire:

- Loin des yeux, près du coeur.

Une variante moderne de ce proverbe est l'écho du proverbe anglais:

- Loin des yeux, loin du coeur.

D'autres proverbes, français et anglais, qui traitent ce sujet maintiennent soit l'une, soit l'autre idée :

- Qui aime bien à tard oublie.
- Absence makes the heart grow fonder.
- La familiarité engendre le mépris.

- Mieux vaut tard que jamais.
- Better late than never.

Ces deux proverbes sont très généraux, et peuvent s'appliquer à presque toute situation. Un cas particulier où ce proverbe ne s'applique pas c'est

- Justice delayed is justice denied.

De tels proverbes sont contradictoires à cause de valeurs différentes de diverses cultures. Ces différences culturelles rendent difficile la tâche de la traduction des proverbes.

La traduction est un art éminemment difficile. Un proverbe bien connu soutient que la traduction c'est comme une femme: si elle est belle, elle n'est pas fidèle; si elle est fidèle, elle n'est pas belle. La traduction de proverbes est encore très difficile, car ils reflètent toute une autre culture avec sa propre vision du monde.

"Pour traduire une langue étrangère, il faut remplir deux conditions, dont chacune est nécessaire, et dont aucune en soi n'est suffisante: étudier la langue étrangère; étudier (systématiquement) l'ethnographie de la communauté dont cette langue est l'expression. Nulle traduction n'est totalement adéquate si cette double condition n'est pas satisfaite."¹

On trouve assez facilement dans des répertoires ad hoc les équivalents des proverbes d'une langue à l'autre, puisqu'en général la "sagesse des nations" a fait partout les mêmes découvertes.

1. MOUNIN, G; Les Problèmes Théoriques de la Traduction, Editions Gallimard, Paris, 1963. Pg.236.

"La traduction d'un cliché ou d'un proverbe, qui constitue évidemment une surtraduction, permet d'obtenir à bon marché de la couleur locale."¹

Par exemple,

- As like as two peas.

Cette expression a pour équivalent l'expression suivante :

- Se ressembler comme deux gouttes d'eau.

La traduction de l'expression anglaise peut être rendue, avec un gain stylistique, par,

- Se ressembler comme deux petits pois.

Quant à la traduction des allusions aux proverbes, il s'agit d'une tâche délicate, à moins que les deux langues connaissent le même proverbe. Nous donnons comme exemple cette citation d'Ogden Nash²:

- "I prefer charity to hospitality, because charity begins at home, but hospitality ends there."

- "Je préfère la charité à l'hospitalité, car si charité bien ordonnée commence par soi-même, il n'y a pas d'hospitalité bien ordonnée."

Un proverbe traduit d'hindi, qui garde la même image, est donné ci-dessous.

- Faire passer le chameau par le trou d'aiguille.

Un français qui lit cette traduction ne comprendra pas la signification originale du proverbe. Peut-être qu'il pensera qu'il s'agit d'essayer de faire quelque chose d'impossible. Dans la culture indienne chacun sait ce que c'est un chameau - mammifère ruminant, de taille grande, ayant deux bosses sur le dos. Alors, ce proverbe

1. VINAY, J.P. et DARBELNET, J.; Stylistique Comparée du Français et de l'Anglais, Didier, Paris, 1958. Pg.256.

2. Ibid. Pg.257.

signifie le fait d'exagération, de donner à une petite chose une grande signification. La même image figure dans un proverbe français tiré de la Bible, mais le sens dans ce cas est différent.

- Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.

Un autre proverbe indien traduit en français dit le suivant :

- La poule préparée chez-soi est comme les lentilles.

Pour comprendre ce proverbe, il faut connaître d'abord la culture et la vie indiennes. En Inde les lentilles se mangent par tout le monde pendant presque chaque repas; alors, les lentilles sont chose très ordinaire, sans grande valeur. La poule au contraire, est quelque chose de spécial qui ne se mange que pendant les fêtes ou les grandes occasions. Ce que signifie ce proverbe c'est qu'on ne reconnaît pas la valeur d'une bonne chose qui nous appartient.

Les mots "dhobi" et "ghat" de l'hindi pose des problèmes pour le traducteur. Car ces concepts n'existent pas dans la culture française il n'y a pas d'équivalents de ces mots en français. Le traducteur doit alors faire recours à une explication de ces concepts. "Dhobi" c'est celui qui lave des vêtements. Les vêtements se lavent au bord de la rivière; cet endroit où on lave les vêtements est appelé "ghat". De cette manière le proverbe peut se traduire comme,

- Le chien de celui qui lave les vêtements n'appartient ni à la maison , ni au bord de la rivière.

Dans la traduction de tels proverbes, "la tâche urgente

entre toutes, c'est de nous adapter moralement, intellectuellement et matériellement à un monde entièrement nouveau."¹ Car la majorité de proverbes sont imagés ou métaphoriques, et ils emploient un vocabulaire spécifique à leurs propres cultures, il faut d'abord comprendre l'image ou la métaphore, et par la suite traduire la signification ou sens, et non pas l'image figurée.

"Semblable traduction exige une minutieuse vérification du sens des termes employés et la recherche incessante, parmi les divers synonymes, du mot juste qui par son contenu sémantique, sa couleur et son atmosphère, offre l'équivalent le plus approché."²

Lors de la traduction il faut aussi tenir en compte les procédés langagiers qui sont employés dans les proverbes; c'est-à-dire qu'il ne faut pas ignorer l'allitération, la rime ou la musicalité qui donnent au proverbe sa beauté. "La fonction poétique n'est pas la seule fonction de l'art du langage, elle en est seulement la fonction dominante, déterminante, cependant que dans les autres activités verbales elle ne joue qu'un rôle subsidiaire, accessoire."³ Alors, il ne suffit pas de transmettre seulement la signification dans une traduction, il faut aussi garder la beauté de la phrase originale. Nous considérons des exemples spécifiques:

S'il nous fallait traduire en français la formule traditionnelle "Traduttore, traditore." par "Le traducteur est un traître." nous

-
1. ROCHE, A; L'Etude des Langues Vivantes et ses Problèmes, Presses Universitaires de France, Paris, 1955. Pg.124.
 2. Ibid. Pg.114-115.
 3. JAKOBSON, R; Essais de Linguistique Générale, Editions de Minuit, Paris, 1963. Pg. 218.

priverions l'épigramme italienne de sa valeur paronomastique. Alors, cette traduction est peut-être "fidèle", mais elle n'est pas "belle".

"En poésie, toute similarité apparente dans le son est évaluée en termes de similarité et/ou de dissimilarité dans le sens"¹. Prenons le précepte allitératif que Pope adresse aux poètes :

- The sound must seem an echo of the sens.
- Le son doit sembler un écho du sens.

L'allitération de la même consonne est retenue dans cette traduction.

- Spare the rod and spoil the child.
- Qui aime bien châtie bien.

Dans ces proverbes la musicalité est retenue par la répétition de mots et de syllabes. Mais dans ce cas, il ne s'agit pas de la traduction mais de l'équivalence.

"La meilleure traduction ne sera jamais qu'approximative et la perfection en semblable matière est un idéal dont on peut se rapprocher, mais sans jamais l'atteindre tout à fait. A vrai dire, certaines poésies ou même une prose un peu délicate sont fréquemment intraduisibles. Si l'on se contente d'en transposer rigoureusement le sens; la musique, le rythme et les subtiles évocations qui en constituent souvent le charme essentiel se seront évanouis. Un peintre n'exprimera jamais sur sa toile le parfum d'une rose."² Dans de telles situations où la traduction d'une langue dans une autre implique aussi la "traduction" d'une culture, il vaut mieux chercher des

-
1. JAKOBSON, R; Essais de Linguistique Générale, Editions de Minuit, Paris, 1963. Pg. 240.
 2. ROCHE, A; L'Etude des Langues Vivantes et ses Problèmes, Presses Universitaires de France, Paris, 1955. Pg. 121.

équivalents qui reprennent la même idée et qui sont inhérents à la culture de la langue d'arrivée. Par exemple,

- Mettre la charrue devant les boeufs.

- To put the cart before the horse.

- Ne vendez pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

- Don't count your chicken before they hatch.

- Il est trop tard de fermer l'écurie quand les chevaux sont dehors.

- It's no use crying over spilt milk.

- Il n'est pire eau que l'eau qui dort.

- Still waters run deep.

- Comme un chien dans un jeu de quilles.

- Like a bull in a china-shop.

- N'éveillez pas le chat qui dort.

- Let sleeping dogs lie.

- Les beaux esprits se rencontrent.

- Great minds think alike.

- Qui s'assemble se ressemble.

- Birds of a feather flock together.

- Rien ne réussit comme le succès.

- Nothing succeeds like success.

"L'intraduisibilité est moins un problème de langue qu'un problème d'adaptation des messages au récepteur de la traduction. Dans tous les cas, il y a un "gap", un espace à combler, et la traduction nécessite des choix pour adapter le message à son destinataire: en face d'un mot ou d'une expression intraduisible (c'est-à-dire désignant un élément du réel inconnu et par conséquent n'ayant pas de nom dans la langue de traduction), il y a plusieurs façons de faire "passer" le message: soit adopter comme équivalent de traduction un mot désignant la chose la plus comparable dans la langue du destinataire...; soit utiliser une définition ou une périphrase; ... soit, enfin, de créer un néologisme en important le mot..."¹ Si l'on considère les deux proverbes suivants,

- Faire des châteaux en Espagne.
- To build castles in the air.

nous constatons que ces proverbes ne sont pas des traductions l'un de l'autre, mais ce sont des équivalents, qui emploient tous les deux l'image de "châteaux". En hindi, "châteaux" est remplacé par le mot "fortresse" qui est l'héritage de la culture indienne:

- Faire des fortresses en l'air.

Nous avons illustré à l'aide d'exemples qu'il y a des proverbes qu'on peut traduire facilement et d'autres qui sont intraduisibles. Il s'agit dans le cas de proverbes de l'antinomie; c'est-à-dire qu'il est possible de faire la démonstration tout aussi bien de la thèse que de l'antithèse: la traduction est impossible, et/ou tout est traduisible.

1. PERGNIER, M; Les Fondements Sociolinguistiques de la Traduction, Librairie Honore Champion, Paris, 1980. Pg. 468-469.

Ce problème de l'intraduisibilité est mis en question par la question fondamentale de la traduction: "faut-il traduire près du texte ou loin du texte? Traduction littérale ou traduction littéraire (dite libre); la fidélité ou l'élégance; la lettre ou l'esprit.... Ces différentes oppositions sont autant de modifications de la même antinomie fondamentale; elles sont elles-mêmes proprement antinomiques dans la mesure où, en toute rigueur, il ne peut être question de choisir entre les deux termes: il faut satisfaire là simultanément à deux exigences apparemment contradictoires, et qui sont en fait les deux faces d'une seule et même, double, exigence. Il faut à la fois la fidélité et l'élégance, l'esprit et la lettre..."¹ On n'en trouve pas de tels cas de traductions parfaites en grand nombre; ils sont assez rares.

Nous pouvons en conclure que la majorité des proverbes sont intraduisibles. Dans la traduction des proverbes il ne s'agit pas simplement de mettre ce qui est dans une langue, dans une autre; mais il s'agit aussi de transmettre toute une culture au destinataire d'une autre culture. "On admet, aujourd'hui, qu'il y a des "cultures" (ou des "civilisations") profondément différentes, qui constituent non pas autant de "visions du monde" différentes, mais autant de "mondes" réels différents."²

"Mais la discussion la plus pénétrante des "visions du monde" et des "civilisations" différentes prend appui sur une notion relativement nouvelle en linguistique générale, celle des universaux de langage;

-
1. LADMIRAL, J.R; Traduire: théorèmes pour la traduction, Petite Bibliothèque Payot, Paris, 1979. Pg.89-90.
 2. MOUNIN, G; Les Problèmes Théoriques de la Traduction, Editions Gallimard, Paris, 1962, Pg.59.

et (chose entièrement distincte) celle des universaux anthropologiques et culturels qui sous-tendent les significations dans les langues."¹
Il faut d'abord comprendre ce qu'on entend par les universaux de langage : les universaux sont des traits qui se retrouvent dans toutes les langues, ou dans toutes les cultures exprimées par ces langues.

Une première espèce de ces universaux peut être nommée cosmogonique, parce que tous les hommes habitent la même planète. Il y a aussi des universaux écologiques: le froid et le chaud, la pluie et le vent, la terre et le ciel, le règne animal et le règne végétal, les divisions planétaires du temps, jour et nuit, parties du jour, mois d'origine lunaire, année luni-solaire, cycles de la végétation, etc. Dans les universaux biologiques il s'agit de l'unicité fondamentale de l'espèce humaine et les conditions de vie sur notre planète: nourriture, boisson, respiration, sommeil, excréments, température et sexe. Les universaux psychologiques veut dire que s'il y a quelques attitudes très générales communes à toutes les langues du monde, elles tiennent au type mental de l'espèce humaine et il faut en demander l'explication à la psychologie. Ils incluent en fait les idées et les pensées et la logique communes à toutes les langues.

Les universaux qui nous intéressent dans cette étude sont les universaux linguistiques, les universaux grammaticaux, et les universaux de culture. Hjelmslev appelait les faits universels en linguistique tous ceux qui sont constitutifs de la définition du

1. MOUNIN, G; Les Problèmes Théoriques de la Traduction, Editions Gallimard, Paris, 1962. Pg.194-195.

langage en général , et sont inclus, par conséquent, dans toutes les langues, quelles qu'en soient les différenciations ultérieures. Il s'agit, selon lui, des faits suivants: le fait que le langage véhicule une substance au moyen d'une forme; l'opposition et l'interdépendance entre signifiant et signifié, entre expression et contenu, entre système et texte, entre paradigmatique et syntagmatique; les fonctions syntaxiques, et certaines catégories sémantiques. Les universaux linguistiques couvrent aussi la morphologie, la syntaxe et la sémantique. Par exemple, toute langue est structurée; l'ordre des mots dans *quelques langues* c'est "sujet-verbe-objet"; toutes les langues possèdent des pronoms, etc. Ainsi donc, il y a des universaux grammaticaux : la plupart des langues se sont trouvées avoir des nominations d'objets (object-words), et des nominations d'événements (event-words), et quelques autres classes de mots, souvent des pronoms, des adjectifs et des particules relationnelles.

A côté des universaux linguistiques, le langage véhicule aussi d'autres universaux liés à la vie de l'homme en société: ce sont ceux que l'anthropologie américaine appelle les universaux de culture, dont les universaux linguistiques ne sont qu'un élément. Ceci veut dire que certains aspects des cultures, incluant le langage, la technologie, la religion, l'éducation, le pouvoir se retrouvent dans toutes les cultures. De plus il y a aussi les coutumes, les traditions, et autres aspects de la vie dans une société qui entrent dans cette classification d'universaux de culture.

Tous ces universaux de langage : cosmologie, biologie,

physiologie, psychologie, sociologie, anthropologie, culture et linguistique contribuent à dresser un vaste inventaire de traits communs dans les langues, grâce auxquels le nombre des références et des dénnotations communes permet le passage de toute langue en toute langue, pour de très vastes secteurs de l'expérience humaine.

Nous pouvons inclure parmi les universaux de langage les proverbes; les proverbes se trouvent dans toutes les langues, et la vérité générale qu'ils expriment est d'un caractère universel. Pour la majorité de proverbes, il est facile de trouver des équivalents dans d'autres langues grâce aux universaux de culture. Mais dans certains cas il faut la traduction, qui est assez délicate à achever. Selon Voltaire, " Les traductions augmentent les fautes d'un ouvrage et en gâtent les beautés."¹ Un proverbe anglais maintient l'idée suivante: "Une traduction est, au mieux, un écho."² Alors, pour les proverbes la meilleure solution réside non pas dans la traduction, mais dans la recherche des équivalents.

1. MALOUX, M; Dictionnaire des Proverbes, Sentences et Maximes,
Librairie Larousse, Paris, 1986. Pg. 517.
2. Ibid.

CONCLUSION

Dans cette étude nous avons essayé de mettre en lumière la structure linguistique des proverbes et des dictons français, et de faire une nouvelle classification des proverbes selon les traits spécifiques de leur structure.

Cette étude linguistique des proverbes et des dictons est de nature empirique; c'est-à-dire que nous avons étudié un certain nombre de proverbes, et nous en avons tiré des conclusions. Notre livre de base, le Dictionnaire des Proverbes, Sentences et Maximes, contient 2555 proverbes de la langue française, et à peu près 700 tirés de la Bible. Tous ces 3255 proverbes font partie de notre étude. De ces proverbes, 704 figurent dans cette dissertation en tant qu'exemples ou comme cas particuliers.

Notre analyse linguistique de proverbes a *indiqué* des

traits spécifiques de la structure, selon lesquels nous pouvons classifier les proverbes. Ces traits sont :

1. La formule lapidaire des proverbes grâce à laquelle ils expriment une profonde signification en peu de mots.
2. L'emploi du verbe au temps présent, et aux modes indicatif et impératif.
3. L'emploi du verbe à l'infinitif.
4. La forme elliptique des proverbes qui les rend courts et succints.
5. a) L'absence de verbes.
b) L'absence d'adverbes.
6. Les phrases entières comme proverbes.
7. a) L'emploi du pronom relatif "qui" au lieu de "celui qui".
b) L'emploi du pronom indéfini "on".
8. a) L'emploi d'adjectifs.
b) L'emploi d'adverbes.
c) L'emploi de verbes.
9. a) L'emploi de la rime.
b) L'emploi de l'allitération.
c) L'emploi de l'assonance.
d) L'emploi de la répétition.
10. L'emploi de l'antonymie et de l'antithèse, ou la juxtaposition de mots et d'idées.
11. L'emploi de la paronymie.
12. La comparaison à l'intérieur du proverbe.
13. L'équation à l'intérieur du proverbe.
14. L'emploi de la formule "cause - effet".

15. Les sujets récurrents dans les proverbes:

- a) Les phénomènes naturels.
- b) Les animaux.
- c) Les relations familiales.
- d) Les faiblesses de l'homme.
- e) Les métiers ou les professions.
- f) La religion.
- g) Les nombres.

16. Différents proverbes ayant le même sens.

17. Différents proverbes ayant le sens opposé.

18. Différents proverbes ayant la même forme.

19. Les proverbes difficiles à comprendre.

20. L'emploi de mots archaïques dans les proverbes.

21. Les proverbes qui reflètent la culture.

Nous pouvons donner des statistiques pour montrer la fréquence de traits structuraux portant sur les parties grammaticales de la phrase :

Traits	Nombre de proverbes étudiés	Nombre de proverbes ayant ce trait	%age
Absence de verbes	3255	346	10.62%
Absence d'articles	3255	511	15.69%
Emploi d'adjectifs	3255	1233	37.88%
Emploi d'adverbes	3255	1730	53.15%
Emploi d' "on"	3255	586	18.00%
Emploi de "qui"	3255	662	20.33%

De ces chiffres nous constatons que les proverbes favorisent l'emploi d'adverbes et d'adjectifs. Plus que la moitié de proverbes font l'usage d'adverbes; les adverbes le plus souvent employés sont quand, près, loin, mal, bien, bientôt, tôt, tard, aussi, mieux, trop, assez, peu, beaucoup, et rien. Parmi les adjectifs qui s'emploient fréquemment dans les proverbes sont les suivants: mauvaise, bonne, bon, belle, beau, grand, petit, jeune, et vieux.

Nous avons inclus dans les proverbes les dictons, les maximes, les sentences, et les apophthèmes. Les proverbes sont des expressions de la sagesse populaire et s'expriment souvent sous forme imagée ou métaphorique. Les dictons et sentences sont aussi didactiques et ils sont des constatations de faits universaux. Les maximes et apophthèmes, eux aussi didactiques, expriment la vérité générale, mais ils découlent de la manière personnelle de voir les choses. Alors, tous ces groupes d'expressions ont en commun la caractéristique didactique et le caractère universel; donc, dans cette étude, nous les avons groupés comme proverbes.

L'aspect culturel de proverbes met en relief le fait de diverses "visions du monde" pour diverses cultures. Chaque culture ou civilisation emploie un vocabulaire qui lui est spécifique, et elle exprime sa propre pensée ou ses valeurs morales. Or, on dit que toute culture a sa propre ethnographie qui est reflétée dans ses proverbes. La traduction de tels proverbes exige une compréhension et une connaissance complètes de la culture de la langue de départ; le traducteur est censé transmettre non seulement le message du

proverbe, mais aussi la culture de cette langue. Donc, la traduction des proverbes devient tâche difficile, et parfois elle est même impossible. Impossible car le traducteur ne peut à la fois être fidèle à la signification exacte du proverbe ainsi qu'à sa forme. Nous prenons pour exemple un proverbe simple.

- As you sow, so shall you reap.

Ce proverbe peut se traduire par

- Selon la sémence la moisson.

Nous constatons que la traduction transmet le message du proverbe, et qu'elle retient dans cette traduction l'allitération de la lettre "s". Il s'agit dans ce cas d'une bonne traduction.

Dans un autre cas nous verrons que la traduction n'est pas possible.

- An ambassador is an honest man sent abroad to lie for the better of his country.

Dans ce proverbe "lie" est un mot à double sens. Cette double signification manque dans la traduction française.

- Un ambassadeur est un honnête homme que l'on envoie mentir à l'étranger pour le bien de son pays.

Dans ce cas on parle de l'intraduisibilité de proverbes. La signification du proverbe est sans doute importante; ^{de plus} il faut en tenir compte des nuances et de doubles significations. Il y a aussi le rythme et la musicalité qui ajoutent aux proverbes une certaine beauté, ce qui aide dans la mémorisation ou rétention du proverbe.

Pour de tels proverbes, au lieu de les traduire il vaut mieux chercher des équivalents les plus approchés dans la langue d'arrivée. Ce qui nous mène au fait des universaux de culture.

Les proverbes, puisqu'ils expriment la vérité générale, ont une portée très étendue. Le fait qu'il existe des équivalents de proverbes dans diverses langues nous montre que l'homme de toute culture, par sa propre expérience, arrive à constater la même sagesse populaire. Or, même si l'homme de diverses cultures ne découpe pas la réalité de la même façon, il constate la même réalité. Toute culture a ses propres proverbes par lesquels elle exprime cette réalité ou cette vérité générale.

Lors de l'analyse linguistique de proverbes et de dictons français, nous avons pu faire quelques observations et remarques portant sur le livre de base, le Dictionnaire de Proverbes, Sentences et Maximes. Ce livre a des bons points ainsi que des lacunes que nous allons discuter ici. Comme nous l'avons déjà signalé, ce livre est très riche en proverbes (contenant 3255 proverbes de la langue française et de la Bible.) Il contient aussi les proverbes d'autres langues traduits en français. Ces langues sont : le latin, le grec, l'allemand, l'espagnol, l'italien, l'arabe (le berbère), l'anglais (l'américain), le japonais, le chinois (le siamois), le mongol, le malais, le cingalais, le tibétain, l'afgan, le persan, le kurde, le sanskrit, l'hindi (les langues régionales en Inde - télougou, tamil, sindhi, hindoustani, garhwali), les langues Européennes (hollandais, suédois, polonais, suisse, serbe, belge, bulgare, irlandais, danois, tchèque), les langues de la Russie (estonien, lituanien, géorgien, araménien), les langues africaines (éthiopien, achanti, bambara, peul, haoussa, malgache), l'haïtien, le jamaïquain, le hébreu et le yiddish.

Nous constatons donc que ce livre contient des proverbes non seulement des langues importantes mais aussi des langues locales et régionales. Il cite aussi le Koran et le Talmud à part la Bible. Tous ces proverbes couvrent une période très vaste : de l'âge Biblique jusqu'aujourd'hui. Le proverbe le plus récent est de 1951:

- Guérir parfois, soulager souvent, consoler toujours.

(Cité par André Soubiran, Les Hommes en Blanc, iii, 1951.)

Les auteurs de ces proverbes sont nombreux; il y a presque 500 pour le français. Les écrivains les plus cités sont : La Fontaine, La Bruyère, La Rochefoucauld, Montaigne, Montesquieu, Chamfort, Pascal, Rivarol, Diderot, et J.J.Rousseau. La majorité de proverbes sont du XVII^e siècle et du XVIII^e siècle; nous en constatons que c'était l'époque où régnaient les moralistes dans la littérature française. La tradition de proverbes qui était orale dans l'antiquité, est devenue maintenant une partie importante de la littérature écrite. Les moralistes et les philosophes ont fait une grande contribution à cet égard.

Parmi les auteurs des proverbes figurés dans ce livre, il y a des fabulistes (par exemple, Marie de France et La Fontaine), des moralistes (par exemple, La Bruyère et La Rochefoucauld, *Montaigne*), des maximistes (par exemple, Vauvenargues et Chamfort), des philosophes (par exemple, J.J.Rousseau et Montesquieu), et des auteurs, anciens et nouveaux, (par exemple, Racine, Voltaire, Molière, Hugo, Beaumarchais, Boileau, Rabelais, Stendhal, Mauriac, Maurois, Anatole France, Etienne Rey, et d'autres).

A part les proverbes de ces écrivains, il y a d'autres qui sont prononcés soit par des hommes d'Etat, soit par des hommes éminents. Par exemple,

- Les grands mangeurs et les grands dormeurs sont incapables de quelque chose de grand.
(Henri IV, 1553-1610)
- On ne croit qu'en ceux qui croient en eux.
(Talleyrand, 1754-1838)
- Le plus grand orateur du monde, c'est le succès.
(Napoléon I^{er} , 1769-1821)
- Les hommes emploient leur capacité à bien, les femmes l'emploient à mal.
(Cardinal de Richelieu, Maximes d'Etat, LXXXIII)
- L'ambition ne vieillit pas.
(Louis XVIII au prince de Talleyrand)
- La roche Tarpéienne est près du Capitole.
(Mirabeau, Discours à l'Assemblée Constituante, 22 mai 1790)
- Une tête bien faite est mieux qu'une tête bien pleine.
(Formule qui résume les idées pédagogiques de Montaigne, Essais, 1580)
- La vraie éloquence se moque de l'éloquence.
(Pascal, Pensées, I, 4, 1670)
- Tous les gouvernements ont péri par l'abus de leur principe.
(Montesquieu, Pensées Diverses)
- Il n'y a que la force de l'Etat qui fasse la liberté de ses membres.
(J.J.Rousseau, Du Contrat Social, II, xii, 1762.)

Mais il y a certains personnages illustres dont les paroles fameuses ne sont pas incluses dans ce livre, par exemple, le Général de Gaulle

et Bossuet.

Nous savons tous que les proverbes sont didactiques et qu'ils transmettent un message de la vérité générale. Ils nous donnent de plus, des renseignements de la vie dans une ère passée; ces renseignements portent non seulement sur la vie sociale, mais aussi sur le progrès scientifique et technique. Par exemple,

- Le gibet ne perd pas ses droits.
- Qui de glaive vit, de glaive périt.
- Il n'y a veneur qui ne prenne plaisir à corner sa prise.
- Celui qui laboure le champ le mange.

Par l'usage de mots anciens et de symboles et d'occupations, ces proverbes transmettent la culture de la société qui parle cette langue.

Les proverbes emploient aussi certaines images qui ne sont plus en usage aujourd'hui. Par exemple,

- To burn the midnight oil.

Cette expression a ses origines à l'époque où l'électricité n'a pas encore été inventée. En français aussi la même image est toujours employée. Par exemple,

- Brûler la chandelle par les deux bouts.
- Le jeu n'en vaut pas la chandelle.
- Faire des économies de bouts de chandelles.
- En voir trente-six chandelles.

Un autre exemple à propos de la technologie et de la science:

- Ça va ?

Cette expression qu'on utilise tous les jours a subi des changements selon le progrès de la science, et par conséquent on a des nouvelles expressions.

- Ça gaze ?

- Ça boume ?

- Ça éclate ?

Ces expressions tracent le progrès scientifique.

D'autre part, on formule de nouveaux proverbes qui traitent des idées et des sujets modernes. Par exemple, il y en a quelques qui traitent des professions qu'on pratique dans le monde actuel :

- Gens de lettres, gens de peine.

- Métier d'auteur, mèteur d'oseur.

- Le rang d'ambassadeur doit être respecté.

- En diplomatie, il ne suffit pas d'avoir raison, il s'agit aussi de plaire.

- Tout faiseur de journaux doit tribut au malin.

- La clarté c'est la politesse des professeurs.

Nous constatons que parmi les proverbes français il y a quelques uns qui ne sont pas d'origine française, mais qui sont en fait empruntés à d'autres langues, soit le latin, soit le grec.

- Il y a loin de la coupe aux lèvres. (grec)

- Qui trop embrasse mal étreint. (latin)

- Ne vendez pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué. (latin)

- Qui s'excuse s'accuse. (latin).

Une autre lacune de ce livre est ce qu'il ne présente pas quelques proverbes qui sont bien connus et assez populaires. Ces proverbes qui y manquent sont non seulement du français mais aussi de l'anglais. Par exemple,

- Il faut cultiver son jardin.
- L'imitation est la meilleure flatterie.
- Le refus des louanges est un désir d'être louer deux fois.
- The pen is mightier than the sword.
- Haste makes waste.
- The hand that rocks the cradle rules the world.

La traduction de ces proverbes n'est pas donnée *non plus*

Il y a aussi des proverbes qui disent exactement la chose opposée du proverbe original, tandis que l'original lui-même n'est pas donné. Par exemple,

- Seeing is believing.

Ce proverbe ne figure pas dans ce livre, et sa traduction n'est pas donnée, *non plus*. Mais un proverbe français est là qui a le sens opposé.

- Il ne faut pas toujours croire ce que l'on voit.

De la même manière, le proverbe suivant n'est donné ni en original ni comme traduction.

- A rolling stone gathers no moss.

Quelques citations très fameuses brillent par leur absence de ce livre. Par exemple,

- The mind can make a heaven of hell or a hell of heaven.

- All the world's a stage, and all the men and women merely players.

Nous constatons que dans ce livre il y a des slogans et des devises qui passent pour proverbes. Par exemple,

- Qui s'y frotte s'y pique.

(Devise de Louis XI. L'emblème royal était un fagot d'épines.)

- Labeur sans soin, labeur de rien.

(Devise de la librairie Armand Colin, à Paris.)

- Bien faire et le faire savoir.

(Devise de la Manufacture française d'armes et de cycles, à Saint-Etienne, adoptée en 1914.)

- Dieu lui-même a besoin de cloches.

(Slogan lancé par la Chambre syndicale de publicité.)

- Le prix s'oublie, la qualité reste.

(Slogan commercial.)

Nous voyons donc que le genre de proverbes est un genre très vaste. Ce genre ~~inclut~~ les proverbes, dictons, sentences, maximes, apophthèmes et parfois les devises et slogans, tous qui visent à l'enseignement de la vérité générale ou de la sagesse populaire. Ils sont devenus une partie importante et intégrale de la vie humaine en toute société et en toute culture.

Pour en conclure voilà un dernier proverbe :

- Les proverbes ressemblent aux papillons; on en attrape quelques-uns, les autres s'envolent.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

1. BARTHES, R.: S/Z , Editions de Seuil, Paris, 1970.
2. BENVENISTE, E.: Problèmes de Linguistique Générale, Editions Gallimard, Paris, 1966.
3. BERNARD, C.: Language Universals and Linguistic Typology, Basil Blackwell, Oxford, 1981.
4. BLAISE, P.: Pensées, Librairie Générale Française, Paris, 1972.
5. BLOOMFIELD, L.: Language, Holt-Rhinehart-Winston, New York, 1933.
6. CATFORD, J.C.: A Linguistic Theory of Translation, Oxford University Press, London, 1965.
7. CHOMSKY, A.N.: Syntactic Structures, Mouton, The Hague, 1957.
8. DARMESTETER, A.: La Vie des Mots étudiée dans leurs Significations, Editions Champ Libre, Paris, 1979.
9. DUVAL, R.: Histoire des Idées en France, Collection "Que sais-je?", Presses Universitaires de France, Paris, 1969.
10. FISHMAN, J.: Advances in the Sociology of Language, Vol.I & Vol.II, Mouton, The Hague, 1972.
11. GLUSKI, J.: Comparative Book of English, French, German, Italian, Spanish and Russian Proverbs, Elsevier Publishing Company, Amsterdam, 1971.
12. GOURMONT, R.de.: Esthétique de la Langue Française, Editions Mercvre de France, Paris, 1938.
13. GREENBERG, J.H.: Language Universals with special reference to Feature Hierarchies, Mouton, The Hague, 1980.

14. GREENBERG, J.H.: Universals of Human Language, Stanford University Press, Stanford, 1978.
15. GUILLOT, H.: Ce qu'il faut savoir: Gallicismes, Locutions Proverbiales, Expressions Pittoresques de la Langue Française, Editions Foucher, Paris, 1979.
16. GUIRAND, F.: Fables Choisies de La Fontaine I, Librairie Larousse, Paris, 1971.
17. GUIRAND, F.: Fables Choisies de La Fontaine II, Librairie Larousse, Paris, 1971.
18. HARRIS, Z.S.: Methods in Structural Linguistics, University of Chicago Press, Chicago, 1969.
19. HERDER, J.G.: Idées pour la Philosophie de l'Histoire de l'Humanité, Editions Montaigne, Paris, 1962.
20. HERSKOVITS, M.J.: Les Bases de l'Anthropologie Culturelle, Payot, Paris, 1967.
21. HJELMSLEV, L.: Essais Linguistiques, Editions de Minuit, Paris, 1971.
22. HUDSON, R.A.: Sociolinguistics, Cambridge University Press, Cambridge, 1980.
23. JAKOBSON, R.: Essais de Linguistique Générale, Editions de Minuit, Paris, 1963.
24. JAKOBSON, R.: Universals of Language, Cambridge University Press, Cambridge, 1963.
25. KAPOOR, S.: Saral Hindi Vyakaran, Vidya Vihar, Delhi, 1983.
26. LA BRUYERE: Les Caractères ou Les Moeurs de ce Siècle, Librairie Larousse, Paris, 1971.
27. LA ROCHEFOUCAULD: Réflexions ou Sentences et Maximes Morales, Editions Universitaires, Paris, 1963.

28. LADMIRAL, J.R.: Traduire : Théorèmes pour la Traduction, Petite Bibliothèque Payot, Paris, 1979.
29. LINTON, R.: De l'Homme, Editions de Minuit, Paris, 1968.
30. LEVI-STRAUSS, C.: Entretiens avec G. Charbonnier, Plon, Paris, 1961.
31. MARCELLESI, J.B. et GARDIN, B.: Introduction à la Sociolinguistique, Collection "Langue et Langage", Librairie Larousse, Paris, 1974.
32. MARTINET, A.: Elements de Linguistique Générale, Librairie Armand Collin, Paris, 1970.
33. MONTAIGNE, M.: Essais, Editions Gallimard, Paris, 1973.
34. MONTESQUIEU, C.: L'Esprit des Lois, Edition Seghers, Paris, 1972.
35. MOROT-SIR, E.: La Pensée Française Aujourd'hui, Presses Universitaires de France, Paris, 1971.
36. MOUNIN, G.: La Langue Française, Editions Seghers, Paris, 1975.
37. MOUNIN, G.: Les Problèmes Théoriques de la Traduction, Editions Gallimard, Paris, 1963.
38. PERGNIER, M.: Les Fondements Sociolinguistiques de la Traduction, Librairie Honore Champion, Paris, 1980.
39. PINEAUX, J.: Proverbes et Dictons Français, Presses Universitaires de France, Paris, 1967.
40. RASTOGI, K.: Madhyamik Hindi Vyakaran, Frank Bros. & Co., Delhi, 1986.
41. ROCHE, A.J.: L'Etude des Langues Vivantes et ses Problèmes, Presses Universitaires de France, Paris, 1955.
42. ROUSSELOT, J.: Mort ou Survie de Langage, Editions Sodi, Paris, 1969.
43. SAPIR, E.: Language, Harcourt Brace, New York, 1921.
44. SAUSSURE, F.de.: Cours de Linguistique Générale, Payot, Paris, 1971.
45. TIWARI, B.: Vyavharik Hindi Vyakaran aur Rachna, Frank Bros. & Co., Delhi, 1986.

46. VINAY, J.P. et DARBELNET, J.: Stylistique Comparée du Français et de l'Anglais, Didier, Paris, 1958.
47. WHORF, B.L.: Language, Thought and Reality, Cambridge University Press, Mass., 1956.

DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPÉDIES

48. COLLINGE, N.E.: An Encyclopaedia of Language, Routledge, London-New York, 1990
49. CRYSTAL, D.: The Cambridge Encyclopaedia of Language, Cambridge University Press, Mass., 1987.
50. DUCROT, O. et TODOROV, T.: Dictionnaire Encyclopédique des Sciences du Langage, Editions de Seuil, Paris, 1972.
51. EDWARDS, T.: The New Dictionary of Thoughts, Stanford Book Company, U.S.A., 1966.
52. ILG, G.: Proverbes Français suivis des équivalents en Allemand, Anglais, Espagnol, Italien, Néerlandais, Elsevier, Amsterdam, 1960
53. MALOUX, M.: Dictionnaire des Proverbes, Sentences et Maximes, Librairie Larousse, Paris, 1986.
54. MONTREYNAUD, F. et al: Dictionnaire de Proverbes et Dictons, Collection "Les usuels du Robert", Paris, 1985.
55. NARVANE, V.D.: Bharatiya Kahavat Sangrah (Proverbs of India), Vol.I, Triveni Sangam, Pune, 1978.
56. NARVANE, V.D.: Bharatiya Kahavat Sangrah (Proverbs of India), Vol.II, Triveni Sangam, Pune, 1979.
57. RAT, M.: Dictionnaire des Locutions Françaises, Presses Universitaires de France, Paris, 1957.

58. REY, A. et CHANTREAU, S.: Dictionnaire des Expressions et Locutions,
Les Usuels de Robert, Paris, 1986.
59. ROBERT, P.: Dictionnaire Petit Robert, Ed. Robert, Paris, 1989.
60. Brewers Dictionary of Phrase and Fable, Cassels, London, 1977.
61. Dictionnaire de Didactique des Langues, Librairie Hachette,
Paris, 1976.
62. Nouveau Dictionnaire Analogique, Librairie Larousse, Paris, 1986.
63. The New Encyclopaedia Britannica, Macropaedia, Vol. 10.
London, Encyclopaedia Britannica Inc., 1980.
64. Proceedings of the Ninth International Congress of Linguists (Mass.,
1962), Mouton, The Hague, 1972. Editeur - LUNT, H.G.

58. REY, A. et CHANTREAU, S.: Dictionnaire des Expressions et Locutions,
Les Usuels de Robert, Paris, 1986.
59. ROBERT, P.: Dictionnaire Petit Robert, Ed. Robert, Paris, 1989.
60. Brewers Dictionary of Phrase and Fable, Cassels, London, 1977.
61. Dictionnaire de Didactique des Langues, Librairie Hachette,
Paris, 1976.
62. Nouveau Dictionnaire Analogique, Librairie Larousse, Paris, 1986.
63. The New Encyclopaedia Britannica, Macropaedia, Vol. 10.
London, Encyclopaedia Britannica Inc., 1980.
64. Proceedings of the Ninth International Congress of Linguists (Mass.,
1962), Mouton, The Hague, 1972. Editeur - LUNT, H.G.

TABLE DES MATIERES

	INTRODUCTION	1
I	GENERALITES	14
II	LA STRUCTURE LINGUISTIQUE DES PROVERBES FRANCAIS	
	a) Introduction	24
	b) La Forme des Proverbes	26
	c) Le Fond des Proverbes	31
III	L'ANALYSE DE LA STRUCTURE LINGUISTIQUE DES PROVERBES	38
IV	PROVERBES ET CULTURES	69
	CONCLUSION	88